

SPA à partir de **4450 €**

ALLIANCE PISCINES
1^{re} Marque Française en piscines polyester

CENTRE D'ESSAI PEPS

75 rue de l'Aéropostale - proche Aéroport POITIERS - 05 49 00 4000 www.piscineplaisir.fr

ALLIANCE PISCINES

Demandez l'Alliance Box pour **1€** de plus

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 17 au mardi 23 novembre 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 55

ARCHÉOLOGIE P. 3

Des vestiges uniques à Jaunay-Clan ?

FINANCES P. 8

Le vélodrome tourne en rond



ENVIRONNEMENT P. 12

Les énergies vertes au salon

POLYCLINIQUE P. 14

Handicaps démystifiés

SPORTS P. 16

Dopage : la localisation en question



Prison
Cuisine en liberté

P. 4

BELISOL

Show room de 300 m²

Le spécialiste des fenêtres, portes & volets depuis 1977
Neuf et rénovation

20% de remise sur la gamme

du lundi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 19h
Rue Irvoisier, POITIERS (ZAC de Beaulieu, face Géant, à côté de Netto)
Tél. 05 49 52 05 21 - Fax 05 49 37 30 97 - poitiers@belisol.com
WWW.BELISOL.COM

Les informations de ce magazine, diffusées le 1^{er} au 31 décembre 2010.

LOUEZ LA NOUVELLE VOLVO S60 POUR

397€
/MOIS*

DU 01/11/2010 AU 31/12/2010



NOUVELLE VOLVO S60 D3 KINETIC
VOLVOCARS.COM/FR



Volvo. for life

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

AÉROPORT POITIERS-BIARD - 86 BIARD - 05 49 37 29 15
volvo@cachetgiraud.fr

* Exemple de Location Longue Durée sur **36 mois** et 60 000 kilomètres prévus au contrat pour une VOLVO S60 D3 Kinetic 163 ch : **1 premier loyer de 8 200€** suivi de 35 loyers mensuels de 397€ TTC hors assurances facultatives. Offre réservée aux particuliers, valable du 01/11/2010 au 31/12/2010 sous réserve d'acceptation du dossier par Volvo Automobiles Finance, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'équipements, SA au capital de 58 606 156€ - 69 avenue de Flandre - 59708 Marcq en Barœul cedex - Siren 303 236 186 - RCS Roubaix-Tourcoing. VOLVO S60 D3 163 ch BM6 : consommation Euromix (l/100 km) : 5,3 - CO₂ rejeté (g/km) : 139.

VIENNE DE CHŒUR présente



& 500
CHORISTES
DE LA VIENNE
EN CONCERT À POITIERS
PARC DES EXPOSITIONS

SAMEDI 12 FÉVRIER 2011 - 20H30
DIMANCHE 13 FÉVRIER 2011 - 17H00

Locations : FNAC - Carrefour - Géant - Cora
Magasins U - Intermarché - Auchan - Cultura
E.Leclerc, Virgin Megastore - Le Progrès
www.fnac.com - www.carrefour.fr
www.francebillet.com - www.ticketnet.fr
0 892 68 36 22 (0,34€ /mn)

PLEIN TARIF : 20 € - TARIF REDUIT : 15 €
GRATUIT : - de 16 ans

Renseignements au 05 49 55 66 59



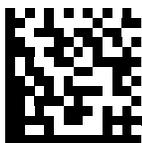
clic-claque

Il ne manquait plus que cela. Que la négligence sportive prenne le relais de l'indigence gestionnaire. Combien d'autres écarts faudra-t-il endurer pour que le Stade poitevin volley-ball, fût-il rebaptisé Poitiers Volley dans un souci de rupture avec le passé, marche de nouveau sur les chemins de la sérénité ? Faute avouée est à moitié pardonnée. La repentance de Nicolas Maréchal devant sa suspension de trois mois «pour manquement à l'obligation de localisation» peut facilement inciter le bon peuple à l'absolution. On voit mal, en revanche, l'implacable Agence française de lutte contre le dopage baisser la garde devant les excuses du réceptionneur-attaquant poitevin. Le club a fait appel de la sanction. Pour faire bonne figure ou sauver la face ? Quoi qu'il advienne, il faudra bien plus qu'une décision de justice pour redorer l'image du volley poitevin. Et rendre à ses thuriféraires, encore nombreux malgré les accroc, des raisons simples de croire en l'avenir. Changer de nom ne suffit pas à chasser ses démons. Il faut aussi pouvoir changer de voie. Celle menant à la victoire fuit depuis trop longtemps les habitués de Lawson-Body. Il est plus que jamais temps de la retrouver. Poitiers le peut-il ? Peut-il regoûter le sel de la conquête ? A cela au moins laissez-nous croire !

Nicolas Boursier

Shootez-moi pour accéder au site du 7

flashcode



web

- 1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez "flashcode" par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iPhone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag.
- 2 → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile.
- 3 → Vous êtes connecté au site du 7.

fouilles à Jaunay-Clan

Une découverte peut en cacher une autre



La Zac des Grands-Champs fait l'objet d'un chantier de fouilles depuis le 6 septembre dernier. Ici, un cliché pris pendant la journée portes ouvertes du 24 octobre.

Le chantier de fouilles de la future Zone d'aménagement concerté (Zac) des Grands-Champs, à Jaunay-Clan, a d'ores et déjà révélé l'existence d'un camp néolithique datant de 3 000 à 3 500 ans avant notre ère. Mais une annonce d'une autre ampleur devrait avoir lieu le 3 décembre...

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

« Faire un point sur les découvertes réalisées. »
L'invitation conjointe

de la Ville de Jaunay-Clan, du Service régional d'archéologie et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) suite le scoop. Que s'apprentent à dévoiler les trois partenaires, le vendredi 3 décembre, alors qu'une première conférence de presse a été annulée récemment ? Selon nos informations, le responsable scientifique de l'Inrap sur le site, Bertrand Poissonnier, et ses collègues, auraient exhumé ^(*) l'une des plus vieilles voies romaines d'Europe. Au siège de l'Institut, à Bordeaux, on ne confirme... ni n'infirme cette découverte. « Nous sommes en train d'effectuer des vérifications scientifiques », se contente de dire Coralie Roumagne, chargée de

développement culturel et de la communication.

► 650 LOGEMENTS À VENIR

En attendant le 3 décembre, l'Inrap admet d'ores et déjà que le chantier de fouilles du futur site de la Zac des Grands-Champs (5 200 m²) abritait, il y a plus de 3 000 ans, un camp néolithique. « Des agriculteurs auraient édifié, dans la plaine du Clain, un très vaste camp ceint par trois larges fossés. La découverte de restes osseux animaux (vache, mouton ou chèvre) et humains montre à la fois la complexité des activités humaines et la variété des fonctions de ce camp », détaille l'Inrap. D'autres restes humains datant de l'âge de bronze ont également été mis

au jour.

Cette découverte -et les autres annoncées à venir- ne devraient pas bouleverser le calendrier du projet des Grands-Champs. Sur ce vaste terrain de 70 hectares, 650 logements verront le jour, en plusieurs tranches, à l'horizon 2025. D'ici à ce que les premiers habitants occupent leur maison d'ici 2011, comme prévu à l'origine, il y a un pas que nous ne franchirons pas. Mais sans doute auront-ils la satisfaction de s'implanter sur une terre chargée d'histoire(s).

^(*) Les fouilles ont débuté le 6 septembre dernier et se termineront dans le courant du mois de novembre.

Exposition - Les Eaux Fortes - de Catherine Théodose

Journées Gourmandes 2010

www.maisonmitteault.com

samedi 20 et dimanche 21 novembre de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 18h30

ENTRÉE LIBRE

Démonstrations de cuisine et dégustation en permanence

Maison Mitteault

Foie Gras et Produits Cuisinés

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers

SARL Domaine de ROUILLY - 86190 CHALANDRAY - Tél. 05 49 60 14 09

repères

INTERVENANT

Bruno Neveu,
chroniqueur du « 7 »

Le professeur de cuisine de ces dames, Bruno Neveu, est l'un des neuf chroniqueurs réguliers de la page « détente » de notre magazine.

Le membre de la prestigieuse Académie culinaire de France a effectivement pour l'habitude de mettre en lumière, dans nos colonnes, les bons coins de Poitiers. Ce spécialiste des arts de la table, consultant auprès d'organismes internationaux, teste, dans la rubrique « 7 au menu », un restaurant local et fait ensuite part de ses impressions.

Il intervient depuis juillet à Vivonne, sur les recommandations d'une amie qui pensait cette aventure « taillée pour lui ».

INGRÉDIENTS

Plus de place
pour le poivre

Si le poivre est désormais en bonne place dans les placards de la cuisine, cela n'a pas toujours été le cas. « Lors de mes premières visites, on m'avait interdit d'amener ce condiment », explique Bruno Neveu. La raison de cet interdit ? A l'époque, l'administration prétextait des risques d'agression via le fruit séché. Autre absente de marque sur les étagères vivonnoises : la levure de boulanger. Il est en effet possible de distiller l'alcool détenu dans cette poudre permettant de faire lever une pâte.

DÉBAT

« La prison de Vivonne,
un an après »

Le groupe départemental de concertation prison (GDPC86) organise, le vendredi 19 novembre, une soirée-débat sur le thème « La prison de Vivonne : un an après ». Ce débat réunira différents intervenants œuvrant autour et dans la prison de Vivonne. Cette discussion se tiendra à la salle de spectacles de Vounant (avenue de Bordeaux - Vivonne) à 20h30.

prison

Des barreaux aux fourneaux

Bruno Neveu et ses attentives disciples du centre pénitentiaire de Vivonne.

Quelques détenues du centre pénitentiaire de Vivonne profitent, tous les quinze jours, de cours de cuisine prodigués par leur professeur, Bruno Neveu.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

La différence entre une cuisine de particulier et celle du quartier des femmes du centre pénitentiaire de Vivonne ? Les couteaux ! Le contexte, il est vrai, se prête à la prudence. Ici, les seuls ustensiles acceptés sont ceux de la cantine. Autant dire que le bout est rond et d'apparence inoffensive.

Pour les douze « pensionnaires » du centre de détention pour femmes, il est un compagnon du quotidien. Eplucher les pommes de terre au couteau à beurre ? Elles connaissent et n'y voient aucun inconvénient. Ce serait même un plaisir.

La corvée des uns est leur bouffée d'oxygène à elle. Tous les quinze jours, le Poitevin Bruno Neveu, membre de l'Académie culinaire de France, s'affranchit des multiples sas du centre pour venir à leur rencontre. Ce matin, elles sont cinq « longue peine » à guetter son arrivée.

Pour rien au monde, elles ne louperaient la leçon du maître queux. « Quand nous sommes arrivées ici, l'administration nous a demandé ce que nous souhaitions faire », explique Laurence ⁽¹⁾. Depuis, deux fois

par mois, la cuisine est leur évocation.

Concevoir pour bien manger ? Une évidence pour Angela et ses sœurs ! « Vous voulez voir nos gamelles ? », apostrophe-t-elle. Du groupe de douze, trois sont résolument attachées aux fourneaux. L'instant des retrouvailles avec Bruno est sacré, la complicité belle à voir. Attentives aux conseils, les filles ne chôment pas. Et en redemandent : « Deux heures tous les quinze jours, c'est trop peu ! »

► **DU CHOCOLAT POUR NOËL**

Les minutes filent. L'une monte la crème pâtissière, une autre se colle à l'épluchage. Les tâches se répartissent naturellement. Les deux heures sont bientôt écoulées. Le repas du midi

arrive. L'odeur qui émane du couloir n'est pas véritablement alléchante. A l'inverse, le four de « leur » cuisine embaume. Las, le cours est fini. Ici, les horaires sont stricts. Bruno Neveu distille ses dernières recommandations. Ces dames se remettront à la tâche dans l'après-midi. « Bruno, on fera quelque chose de particulier pour les fêtes ? », lance Nina. « Vous n'aviez pas demandé à cuisiner des gambas ? », répond le chef.

Les portes du pénitencier vont bientôt se refermer. En bon Père Noël, saint Bruno distribue un dernier cadeau. « Allez, pour l'occasion, je vous ferai des chocolats ! » Rien que pour elles.

⁽¹⁾ Les prénoms ont été changés.





Garden Blues

Piscine - Fitness - Détente - Bien-être POITIERS

Pour les fêtes offrez du bien-être :

OUVERT A TOUS ET POUR TOUS

- > Bébé nageur, pilates, yoga respiratoire, gym énergétique
- > Biking, cardio training et musculation
- > Aquagym, apprentissage et perfectionnement enfants et adultes

Rechargez vos batteries grâce à une gymnastique différente

Rue de Pouzioux 86000 POITIERS 05 49 37 23 76 - 06 11 37 53 81 - gbonnin1@libertysurf.fr - www.garden-blues.com

étudiants étrangers Condamnés à réussir

Créée il y a trois ans, l'antenne universitaire de RESF 86 (Réseau éducation sans frontières) milite pour la reconnaissance des droits des étudiants étrangers sur le sol français.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Sébastien Jahan et Romain Roy demandent aux étudiants étrangers en situation difficile de leur raconter leur histoire.

Dans leur engagement bénévole, l'humanisme a fait son nid. Il est leur guide, leur raison d'agir. Le bouclier dressé contre les injustices.

Qu'ils soient militants de l'ombre importe peu à Sébastien Jahan et Romain Roy. Le prof et l'étudiant, maître de conférences en histoire moderne et doctorant, se complaisent finalement dans cet anonymat. Car seul leur combat recherche la lumière. Membres actifs de l'antenne universitaire de RESF 86, ces deux-là ne se drapent d'aucune autre prétention que d'aider les étudiants étrangers à « mieux vivre » leur existence poitevine. En les aiguillant dans leurs démarches administratives. En leur expliquant leurs droits. En les soutenant, physiquement et moralement, lorsque Dame Justice tourne le dos à leurs espérances. « En aucun cas nous ne nous substituons à l'action des juristes ou des avocats, concède Sébastien Jahan. Notre mission réside avant tout dans un travail d'écoute, de conseil et d'accompagnement. »

► LA FUITE DANS L'ISOLEMENT

Une majorité ignore tout des rouages de l'administration française. Et préfère hélas le repli sur soi à la lutte. Pour RESF, c'est justement là que le

bât blesse. « Quand vous êtes étudiant étranger, vous êtes condamné à réussir, martèle Sébastien Jahan. A la moindre anicroche dans votre parcours universitaire, au moindre désir de réorientation ou de complément d'études « moins valorisant », à la moindre suspicion de ne pas respecter « le caractère sérieux et réel des études », comme le stipule la loi, les autorités peuvent juger que votre titre de séjour n'a plus de raison d'être. » L'étranger vit avec cette épée de Damoclès au-dessus de la tête. « Certains n'osent plus sortir de chez eux, s'isolent complètement du monde, tombent en dépression, car la peur des autres et de l'expulsion les ronge. »

Cet isolement, souvent abondé

par la précarité financière, sanitaire et nutritionnelle, constitue le principal fléau à combattre. Malgré des moyens humains limités (les bénévoles sont les bienvenus !), RESF est sur le front. « Depuis le début de l'année, explique Sébastien, nous suivons une douzaine d'étudiants étrangers sur Poitiers. Mais nous avons conscience qu'il y a en a beaucoup d'autres en situation délicate qui ne se font pas connaître. Nous leur demandons simplement de nous contacter et de nous raconter leur histoire. » Les oreilles des humanistes associés sauront les écouter.

Contacts : RESF 86 au 06 62 95 54 17. Mail : resf86@no-log.org
-Infos sur resf.ouvaton.org

vite dit

SOCIÉTÉ

Une semaine pour la solidarité internationale

Pour la 13^e année consécutive, le collectif de la Semaine de la solidarité internationale de Poitiers se met en quatre pour proposer aux Poitevins un programme de manifestations de qualité sur le thème « Le monde bouge, et vous ? ». Jusqu'au 25 novembre, conférences, débats, animations, expositions et pièces de théâtre vont se succéder au Tap, à Beaulieu, au Local...

Plus d'infos sur le site Internet www.lasemaine-poitou-charentes.org.

DANSE

Portes ouvertes à La Hune

Les Jeunes Amis de la Danse de Saint-Benoît organisent, le samedi 20 novembre, de 14h à 18h15, à La Hune, un après-midi spectacle portes ouvertes.

Plus de trois cents élèves de danses classique, modern'jazz, contemporaine et hip-hop donneront, à cette occasion, un aperçu du travail effectué chaque semaine, tant dans le studio de La Hune que dans celui de Chantejeau. Ils seront répartis en vingt et un groupes d'âge et de niveau différents et proposeront trois « sessions » dans l'après-midi. L'une de 14h à 15h15, la deuxième de 15h30 à 16h45 et la dernière de 17h à 18h15.

Spectacle gratuit - Plus d'infos au 06 72 74 99 17 ou au 05 49 42 50 65 ou sur jad.danse@orange.fr

SAMAP www.menuiserie-vienne.com
www.samap86.fr

(SUR MESURE)
Neuf & Rénovation

MENUISERIE ALU & PVC

- Volets roulants / volets battants
- Stores intérieurs & extérieurs
- Portails / Portes de garages
- Motorisation CAME

MIROITERIE

- Remplacement de casse
- Double vitrage et survitrage
- Tous types de vitrages
- Miroirs

CAME

374, avenue de Nantes 86000 Poitiers Tél : 05 49 47 48 61
Z.A Les Cartes 86190 Ayron Tél : 05 49 60 27 27

Fabricant installateur

5, allée des Frênes
86580 Vouneuil sous Biard
Tél. 06 19 12 59 46

Passiflora Edulis

Création & Entretien d'Espaces Verts

Espace vert
Débroussaillage
Jardin - Potager
Elagage - Clôtures
Nettoyage terrasse, mur...

7 in English 7 in English



société

Pour qui sonne cette sirène ?

Chaque premier mercredi du mois, à midi pile, c'est la même rengaine. Une sirène stridente retentit dans le ciel poitevin. Mais à quoi sert donc ce signal sonore ? Réponse des autorités : « A alerter la population en cas de danger immédiat ! »

Serions-nous donc soumis à une menace de bombardement, chaque premier mercredi du mois, à 12h et 12h15 ? Non, rassurez-vous, « ceci est un exercice ».

Le Réseau national d'alerte (RNA), hérité de la Seconde Guerre mondiale, était conçu, à l'origine, pour alerter les populations d'une attaque aérienne. Il peut être aujourd'hui utilisé pour faire face à la montée des risques technologiques ou naturels. Et, dans les cas les plus extrêmes, les menaces militaires ou terroristes.

Et si la réalité prenait le relais des essais, que feriez-vous ? L'ancien abri de la Place d'Armes n'existe plus. Ne paniquez pas ! Filez rejoindre un local clos, de préférence sans fenêtre, en bouchant si possible soigneusement les ouvertures. Et collez-vous au poste radio, en vous branchant sur France Inter, station officiellement retenue pour informer la population française en cas de danger extérieur.



society

For whom does the siren toll ?

The first Wednesday of each month, at exactly noon, it's the same old song; a siren stridently resounds in the skies of Poitiers. What is the use of this sonorous signal? The authorities' reply? « To alert the public in the event of imminent danger! » Does this mean we are perhaps about to be bombed, the first Wednesday of every month from 12 until 12:15 P.M.? Not at all, rest reassured, « this is an exercise ».

A by-product of World War II, the nationwide alarm network (RNA) was initially conceived as a means of warning inhabitants of an impending air raid. In our times, this emergency alert system may counteract the rise of technological or weather-related risks. In extreme cases, it warns of armed or terrorist action.

If the sirens meant more than yet another network trial, what would you do? The one-time shelter under the Place d'Armes no longer exists. No need to panic! Head towards a closed, preferably windowless space; if possible, clog up each and every opening. Glue yourself to the radio: France Inter is the one station officially mandated to inform the French public of danger from without.

humanitaire

Haiti-la-maudite poursuit le combat



En février, les populations du Nord-Ouest pourront compter sur 1500 nouvelles latrines familiales.

A pied d'œuvre, depuis l'hiver dernier, dans le Nord-Ouest d'Haiti, l'ONG poitevine Initiative Développement doit faire face, ces jours-ci, à une nouvelle menace : le choléra.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Dix mois après avoir subi le séisme le plus meurtrier de son histoire, Haïti renoue tant bien que mal le fil de ses priorités, économiques, sociales et sanitaires. Le destin semble pourtant s'acharner sur les plus faibles. Aïnsi, il y a dix jours, la pointe Nord-Ouest de la péninsule se réveillait dans le lit de nouvelles peurs. Bombardopolis, l'une des quatre villes d'implantation d'Initiative Développement et de sa petite sœur haïtienne, Adema, venait d'être rudoyée par le cyclone Thomas. Maisons délabrées, bananeraies ravagées, têtes de bétail tuées, barques fra-

cassées... L'îlot de terre subissait de nouveau les foudres de Dame Nature. « A priori, on ne déplore pas de pertes humaines, mais la peur s'est installée », explique Nicolas Moreau, responsable de la commission « eau et assainissement » à ID. Il ne faudrait pas que le fleuve sorte de son lit, car la maladie pourrait proliférer. »

► CINQ CENTS MORTS DANS LE PAYS

Sur place, à Bombardopolis, Moles Saint-Nicolas, Jean Rabel et Saint-Louis du Nord, le travail de sensibilisation des cinquante salariés d'ID et de ceux d'Adema bat son plein. « Nous multiplions les messages de prévention sur le lavage des mains, le chlorage de l'eau, la désinfection des légumes et les dangers présentés par la consommation de poissons et de fruits de mer », soutient M. Moreau. Mais il faut toujours faire plus. Dans tout le pays, l'épidémie a déjà fait cinq cents morts. » Défiées par la nature, les

180 000 âmes des quatre communes concernées comptent plus que jamais sur les ONG en général, Initiative Développement en particulier, pour retrouver un semblant de sérénité. « La recapitalisation des exploitations agricoles touchées par le tremblement de terre de janvier est notre priorité », insiste Nicolas Moreau. D'autres actions sont parallèlement menées qui commencent à porter leurs fruits. Sur la lutte contre les risques parasitiques et paracycloniques dans la région de Saint-Louis. Ou la construction, plus à l'Ouest, en partenariat avec Adema et Action Contre la Faim, de mille cinq cents latrines familiales et dix scolaires pour les populations en souffrance. « Cette opération sera livrée en février », promet Nicolas Moreau. Enfin une bonne nouvelle à l'horizon d'Haiti-la-maudite.

Infos : <http://www.wix.com/alexandraid/seisme-haiti>
Contacts : Initiative Développement, 29 Rue Ladmiralet, 86 000 Poitiers. 05 49 60 89 66.

Wall Street INSTITUTE
SCHOOL OF ENGLISH

Ne soyez plus mauvaise langue !
Speak Wall Street English™

05 49 59 59 59
wallstreetinstitute.fr

1 test TOEIC offert pour toute inscription à une formation avant le 30 novembre 2010.

97% SUCCESS
Résultats Garantis par Contrat™

POITIERS – PLACE ALPHONSE LEPETIT (PLACE DU PALAIS DE JUSTICE)
CHÂTELAUREAU – TECHNOFORUM

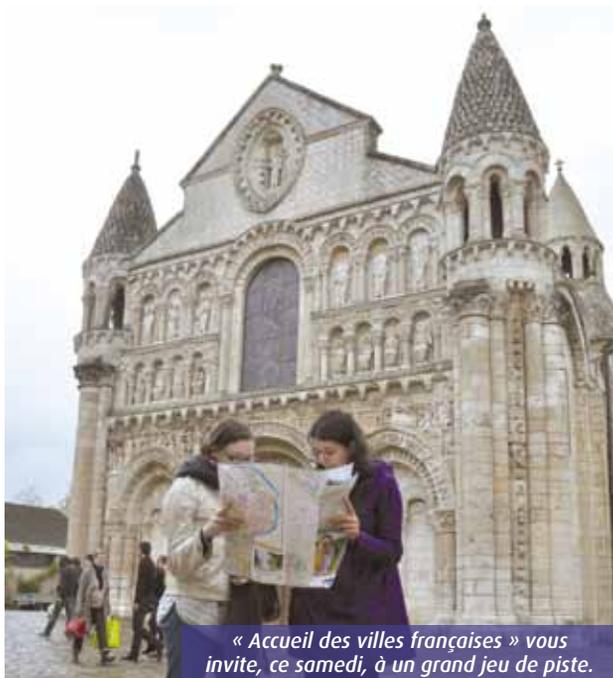
solidarité

Bienvenue à Poitiers

L'association «Accueil des villes françaises» organise, samedi prochain, un jeu de pistes pour faire découvrir la cité pictave aux nouveaux arrivants.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

« Poitiers, c'est un trou perdu ! », dit un jour un Parisien posant ses valises entre Boivre et Clain. L'anecdote de Laurence Clément-Alzuyeta, présidente de la section poitevine d'« Accueil des villes françaises », pourrait à elle seule justifier l'existence de l'association. Depuis 1972, cette dernière n'a, en effet, d'autre obsession que de favoriser l'intégration, dans leur nouveau cadre de vie, des populations « exilées ». Comme ces « Franciliens parfois effrayés à l'idée de devoir s'installer en province ». Ce sujet, Laurence Clément-



« Accueil des villes françaises » vous invite, ce samedi, à un grand jeu de piste.

Alzuyeta le connaît par cœur. Et pour cause : elle-même a bénéficié des faveurs du dispositif. « L'activité professionnelle de mon conjoint nous

a amenés à vivre à Nancy, Nevers, Clermont-Ferrand, Angoulême... et Poitiers, explique-t-elle. L'association m'a permis de m'insérer socia-

lement dans chacune de ces villes. »

Ces dernières années, l'explosion de la mobilité professionnelle n'a eu de cesse de donner du sens à l'action d'AVF. Plus que jamais, cette dernière milite pour l'abolition des préjugés et une adaptation rapide des arrivants à leur nouvel environnement et à leurs nouveaux concitoyens.

Dans ce cadre-là, AVF organise, chaque année, à la même époque, un parcours initiatique à travers Poitiers. « Nous essayons de réunir Poitevins de souche et Poitevins d'adoption et de leur faire découvrir la cité de manière originale », éclaire Laurence Clément-Alzuyeta. Le procédé retenu est un jeu de piste dévoilant le côté « insolite » du centre-ville, entre Tap et parc de Blossac. Il est ouvert à tous. Pourquoi pas vous ?

Samedi 20 novembre, départ : 13h45 sur le parvis du TAP, arrivée : 17h au Conseil général. Renseignements : Laurence Clément-Alzuyeta au 06 88 49 70 06.

vite dit

APICULTURE

Rendons à Thierry Picard...

... ce qui lui appartient. Dans notre article consacré à la propolis (numéro 53), nous avons omis de mentionner le nom de l'apiculteur de Vendevre-du-Poitou, qui nous a gentiment donné accès à ses ruches. Thierry Picard, présent en Une du « 7 » appartient à la grande famille des professionnels du miel. Dont acte. Pour le contacter, un seul numéro : 05 49 36 14 42.

COLLÈGES

Maurice-Bedel moins cher

Les tarifs de la restauration scolaire font réagir (p. 5 numéro 50). Le gestionnaire du collège Maurice-Bedel nous demande de préciser que le repas revient à 2,75€ et non à 4,20€ comme indiqué dans l'article intitulé « Collèges : les tarifs sont-ils incohérents ? » « Ce tarif est inchangé depuis deux ans ! », tient à souligner Bruno Martins. C'est dit.

politique

Royal tend la main au centre

Ségolène Royal a vertement critiqué le remaniement gouvernemental annoncé dimanche.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Le remaniement du gouvernement a fait son œuvre dimanche soir. Principale victime : le ministre de l'Environnement, Jean-Louis Borloo, est devenu le symbole du rejet des centristes. Considérant que ces derniers ont été « maltraités » par le président de la République, Ségolène Royal n'a pas tardé à leur tendre la main, en les invitant, dès lundi matin, sur les ondes d'Europe 1, à « reprendre leur autonomie ». Dimanche, on a assisté à « la fermeture d'un gouvernement avec l'éviction de Bernard Kouchner, d'une part, et des centristes qui, pourtant, n'avaient pas démerité », a ajouté la présidente du Conseil régional de Poitou-Charentes.

Appelant la gauche à « accélérer la préparation de 2012 », l'élue a souhaité aboutir rapidement à « une unité avec les écologistes qui viennent d'ailleurs de franchir un pas intéressant » avec la fusion des Verts et d'Europe Ecologie.

► RAFFARIN AVAIT PRÉVENU

De son côté, Jean-Pierre Raffarin n'a pas réagi immédiatement après l'annonce de la composition du nouveau gouvernement. Le sénateur de la Vienne n'en avait pas moins dénoncé, au préalable, la reconduction de François Fillon au poste de Premier ministre. Dans un entretien accordé, le 13 novembre, au Monde, cet autre représentant centriste à l'UMP avait alors dit redouter le « conservatisme » et le « manque d'audace ». Enfin, comparant Nicolas Sarkozy à Valéry Giscard d'Estaing, qui n'avait pas remplacé son Premier ministre Raymond Barre en 1981, il avait rappelé que le résultat ne s'était pas révélé « électoralement positif ».

alégra
bois & granulés

Economisez jusqu'à 50 % sur votre facture de chauffage avec le granulé !

Extraflame

Chaudières bois, chaudières granulés, poêles à bois

21 rue des Entrepreneurs - Pôle République 1 - 86000 POITIERS
Tél: 05 49 41 78 61 - Email: contact@alegra.fr

vite dit

finances publiques

Le vélodrome tourne en rond

HANDICAP

Esat Chantejeau : Catherine Wathelet réagit

La présidente de l'Adapei 86, Catherine Wathelet, a tenu à réagir à notre article paru dans le numéro 54 et consacré aux difficultés passagères rencontrées par l'Esat Chantejeau.

Si elle considère le contenu du papier « *plutôt correct* », la gestionnaire de l'établissement se dit « *choquée* » par son titre, « *Chantejeau tout près de la correctionnelle* », qui renvoie « *à la notion de juridiction pénale donc d'infraction pénale répréhensible* ». La rédaction du 7 tient à signaler que ce terme de « *correctionnelle* » ne recouvre, pour elle, aucune connotation juridique à l'égard de l'Esat Chantejeau. L'article l'atteste d'ailleurs...

CONFÉRENCE

Quels sont les métiers de demain ?

Le 17 novembre à 20h30, l'Espace Mendès France organise, en partenariat avec la Délégation régionale de l'Onisep Poitou-Charentes, une rencontre, gratuite et ouverte à tous, sur les métiers de demain. Ce rendez-vous sera animé par Naïri Nahapétian, journaliste à Alternatives Economiques et co-auteur de « *30 idées reçues sur l'emploi et les métiers* », ouvrage édité par Alternatives Economiques et l'Onisep.

Construit en 1995, le vélodrome de la Pépinière est, pour beaucoup de Poitevins, un mystère... économique. Le « 7 » a mené son enquête.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Sur la route de Montamisé, dans un coin du complexe de la Pépinière, il existe un trou béant. Que cache-t-il? Un vélodrome, tourniquet géant pour cyclistes avides de sensations. Construit en 1995, il fut, à l'époque, décrit comme « *un cadeau fait aux associations cyclistes* ». La « *promesse électorale* » eut malgré tout un coût non négligeable pour la collectivité : environ 10 millions de francs (soit 1,5 million d'euros). Dès lors, la sphère cycliste eut rapidement le devoir de prouver l'utilité de l'installation. Durant cinq ans, les meilleurs pistards français vinrent s'affronter sur l'anneau poitevin. Les gamins s'agglutinèrent. Puis l'activité s'essouffla.

Ce vélodrome-là sert-il encore aujourd'hui ? « *Du lundi 9h15 au dimanche 11h, il y a toujours du monde* », éclaire Aurélien Tricot, adjoint aux Sports à la Mairie de Poitiers. Qui sont ses utilisateurs ? Les scolaires, qui constituent le plus gros contingent, avec 300 élèves sur une année. « *Les membres de clubs cyclistes locaux et les adeptes du roller complètent le planning* », poursuit l'élu. Répondant aux mêmes questions, le fer de lance de l'opposition, Stéphane Bracon-



Le vélodrome de la Pépinière est utilisé par trois cents scolaires dans l'année.

nier, se montre plus sceptique. « *C'est un équipement purement pédagogique, remarque-t-il. Il faut bien se rendre à l'évidence que le nombre de compétitions accueillies par cet anneau est mince.* » (ndlr: Quatre compétitions organisées en 2010).

► COUVERTURE OU PAS ?

Et les clubs cyclistes, eux, qu'en pensent-ils ? « *Nous nous démenons pour attirer du monde, affirme Philippe Foussard, figure de proue de l'UVP. Mais nous peinons à séduire les compétiteurs.* » Joël Faugoux,

désormais ex-président du Cycle Poitevin, est tout aussi circonspect sur le sujet : « *Les coûts d'organisation sont élevés. Et nous sommes particulièrement dépendants des conditions météo. C'est très aléatoire.* » Du coup, une nouvelle question s'impose : faut-il couvrir l'installation ? Pour Stéphane Braconnier et le mouvement sportif, cela ne fait aucun doute. Aurélien Tricot leur oppose la contrainte budgétaire. « *Nous investissons actuellement énormément d'argent dans la réhabilitation de l'ensemble des équipements sportifs de l'agglomération* », insiste-t-il.

« *Si le projet de restructuration de la Pépinière a toujours cours en 2014, il devra absolument tenir compte du vélodrome* », rétorque Stéphane Braconnier. Quant au coût de fonctionnement, à combien s'élève-t-il ? « *A 24 500 € par an, répartis entre le salaire de l'éducateur, l'eau, l'assainissement et l'entretien général* », appuient les services techniques municipaux. La « *raison* » économique l'emportera-t-elle sur l'évidente nécessité d'un toit ? A cette interrogation-là, il n'est, pour l'heure, pas de réponse.



Armony du feu

Poêles et fourneaux

Votre spécialiste

- 🔥 poêle à bois
- 🔥 poêle à granulé
- 🔥 cuisinière à bois



Votre artisan poseur dans la Vienne

18 L'Orbras - BUHEROLLES
Tél/Fax 05 49 37 80 47
Mobile 06 72 43 87 14
E-mail : contact@armony-du-feu.com
www.armony-du-feu.com

patrimoine

Béruges exhume son passé

Les « Amis de Béruges » œuvrent depuis trente ans à la préservation du patrimoine local. Un musée regroupe le fruit de leurs recherches archéologiques avec, entre autres, des pièces majeures de l'époque gauloise.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

La conservation de notre patrimoine commun intéresse au plus haut point l'opinion publique. La récente découverte de sarcophages, sous la place d'Armes à Poitiers, en est le plus parfait exemple. Pour l'anecdote, elle a suscité de nombreuses réactions sur le site Internet du « 7 ».

Depuis plus de trente ans, les « Amis de Béruges » scrutent, dans une relative discrétion,



Jean-Pierre Chabanne et les « Amis de Béruges » organisent régulièrement des visites de leur musée.

le moindre lopin de terre de leur commune, en quête de vestiges du passé. Tout a démarré en 1976, à l'initiative de Jean-Pierre Chabanne. Ce

professeur d'histoire-géographie, aujourd'hui à la retraite, a été surpris de découvrir des « tessons de poterie », sur le terrain de sa future maison.

« Mes expériences passées en fouilles archéologiques m'ont incité à étudier le sol plus avant, explique-t-il. En se regroupant avec d'autres

Bérugeois, nous avons peu à peu mis au jour de véritables pièces historiques dans le lotissement des Villiers. »

Leur travail s'est prolongé dans les autres lotissements de la commune, sortis de terre au fil des années. Et mine de rien, les « Amis de Béruges » ont permis de mieux comprendre le rôle de la cité dans l'histoire locale.

Le mur d'époque gauloise (fin de l'Indépendance) et les luxueuses céramiques gallo-romaines figurent parmi les pièces prestigieuses de « leur » musée, ouvert au début des années 80. Cet antre, doté d'autres objets rares (statue d'une divinité gauloise, un couvercle de sarcophage mérovingien...), est à découvrir sans tarder.

Musée archéologique de Béruges
Visite sur rendez-vous
Renseignements auprès de la
mairie au 05 49 53 32 54.

ROBICHON Métallerie ALU-INOX-ACIER

Métallerie
Chaudronnerie Aluminium Serrurerie Acier Inox

ZAE de la Tardiverie
Route de Larnay - 86580 BIARD

Tél. 05 49 03 07 73 - Fax : 05 49 01 98 39
robichon.metallerie@wanadoo.fr

Réalisation film d'entreprise ★
Film événementiel ★
Film pour le Web ★
Studio animation 3D ★
Location, Vente et Prestation Audiovisuelle ★
Formation Audiovisuelle ★

Bât. ALIANTIS - 8, rue Evariste Galois - Site Futuroscope -
Chalembert - 86130 Jaunay-Clan
Tél. 05.49.46.52.82 - Fax. 05.49.47.31.21 - gvillayes@astronvideo.com -
www.astronvideo.com

V and B VINS ET BIERES

Idées CADEAUX pour NOËL !

Levrette Cherry 1,75 €
La bière blanche à la cerise préférée de ces dames 5° vol. 33cl

350 Vins Bières

Location de tireuse pression !

YOUHOU ! 9,00 € le pack de 6

Duff Beer 4,9° vol. 33cl

V and B Poitiers
Zone de la Demi-Lune
31, route de Parthenay
Tél. 05 49 37 93 64

*prononcer [Vi] et [Bi] !

près d'Intermarché en face de Leader Price

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Réhabiliter l'audace !

Elisabeth GUILLAUMOND

48 ans, dirigeante de l'entreprise Fabrix (46 salariés).

Responsable de la commission « intégration des femmes dans les métiers du bâtiment » pour la Fédération régionale du bâtiment.

J'AIME : l'audace, l'engagement, le service, le collectif.

J'AIME PAS : les idées préconçues, la facilité.

La défiance et la peur se sont installées dans nos sociétés occidentales : défiance envers les hommes politiques, les entreprises et entrepreneurs, les enseignants, les équipes sportives et les jeunes.

Les manifestations de défense des intérêts des plus faibles et des acquis sociaux, outils majeurs des grandes avancées sociales du XX^e siècle, se sont rapidement rangées à la triste réalité du surendettement de nos états et à la nécessité absolue de réduire les dépenses de façon drastique. Quel levier pourrait nous permettre de bousculer et d'inverser cette dynamique négative ?

Le courage ? Oui, mais partiellement. Il en faut, certes, pour maintenir solidement le cap en cette période de vents contraires. En

revanche, il s'agit d'une qualité qui se déploie dans des situations subies, imposées, dont la personne n'est pas l'instigatrice. Le courage seul ne permet pas de rebondir et d'inverser la tendance.

L'unique levier qui pourrait nous remettre dans une dynamique positive est l'audace. Elle repose sur une décision personnelle d'un individu de prendre tel ou tel risque, en vue d'entreprendre, au sens large du terme. Seule l'audace peut nous permettre de restaurer la confiance dans notre pays. Tous les succès professionnels sont faits d'audace, de détermination, de prises de risque, de gestion rigoureuse des limites et des possibles. Alors cessons de pointer du doigt les audacieux ! Et

faisons le nécessaire pour les soutenir. Cessons de faire l'amalgame entre les entrepreneurs-développeurs et les capitaux-risqu岸eurs-étouffeurs.

J'invite chacun d'entre nous à encourager les créateurs et les repreneurs d'entreprises, valoriser l'entrepreneuriat, favoriser l'engagement des banques dans le financement, la multiplication des fonds d'investissements français et étrangers... À retrouver le goût d'entreprendre, en somme.

Faisons de l'audace une amie, une amie qui nous veut du bien et nous permette d'entrevoir un avenir synonyme d'espoir, d'espérance et de confiance.

Elisabeth Guillaumond



Comptez plutôt sur nous
pour réduire votre facture d'énergie !

CONSEILS, ACCOMPAGNEMENT, OPTIMISATION,
**Sorégies vous conseille pour vos économies
d'énergie au**  **N° Azur 0 810 50 50 50**

PRIX APPEL LOCAL

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



NOTRE ÉNERGIE VOUS ACCOMPAGNE

artisanat

Godu regonfle la Chambre

Joël Godu a été réélu, en début de semaine dernière, à la tête de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Vienne. Son troisième «et ultime» mandat sera celui de l'ouverture.

■ Propos recueillis par Nicolas Boursier

Vous venez d'être choisi par vos pairs pour un troisième mandat présidentiel. Cette élection a-t-elle une saveur particulière ?

« Oui, dans le sens où, cette fois-ci je l'affirme, ce mandat sera le dernier. J'avais déjà dit cela il y a cinq ans, mais la personne que j'avais préparée à ma succession ne s'est finalement pas sentie prête pour ce défi. En fait, on ne s'est pas bouculé au portillon. Voilà pourquoi j'ai accepté d'en remettre une couche. Mais là, c'est sûr, il n'y en aura pas d'autre. »

La liste UPA que vous conduisiez est passée avec 55% des voix face à celle de l'ADNA menée par Patrick Moreau. Ce score est-il une réelle satisfaction ?

« J'accorde une importance toute relative aux chiffres. Regardez le taux de participation aux élections. Il a été de 25,51% en Vienne. Eh bien, c'est l'un des plus élevés de France. Et pourtant, on ne peut pas dire que ce soit folichon.



Joël Godu aborde avec sérénité son troisième et dernier mandat de patron des artisans.

Du coup, il y a deux façons d'interpréter les choses: soit on se dit que les artisans n'en ont rien à foutre de leurs représentants, soit, et c'est ma conviction personnelle, on estime qu'ils leur vouent une confiance aveugle et ne se posent même pas la question de changer quoi que ce soit à leur fonctionnement. Pour l'avoir vécu sur le terrain, je peux vous assurer qu'un grand nombre de chefs d'entreprise n'ont même pas ouvert les enveloppes électorales reçues à leur domicile. »

Et la liste concurrente, elle vous inspire quoi ?

« Ce n'est pas la liste en elle-même qui m'inspire mais les neuf élus que cette liste compte au final. L'AG constitutive a donné le ton : je ne

vois aucune raison pour qu'on ne fasse pas du bon boulot ensemble. Patrick Moreau et tous les autres ont précisé d'emblée qu'ils travailleraient non pas contre Godu, mais dans le sens des intérêts de la Chambre. Je leur fais entièrement confiance. »

Confiance pour mener quelle politique ?

« Une politique tournée, plus que jamais, vers l'artisan. Nous nous sommes ainsi engagés sur les cinq prochaines an-

nées, à contacter et rencontrer les 5 800 patrons de la Vienne, à recenser tous leurs besoins et à les accompagner dans la réalisation de leurs projets. Nous comptons également sur le développement d'antennes rurales, en pays châtelleraudais, montmorillonnais et loudunais notamment, pour renforcer les relations entre les techniciens de la Chambre et les artisans. »

Sans ces soutiens, sans ces aides, l'artisanat peut-il s'en sortir ?

« C'est de plus en plus difficile d'être livré à soi-même. L'artisan a besoin que son poids économique soit mis en valeur. Cela passe, selon moi, par un accompagnement individualisé des entreprises et par la mise à disposition d'atouts innovants, en matière de formation, de réseaux de proximité, d'assistance juridique, d'actions collectives ou de lutte contre le travail clandestin. Aujourd'hui, je suis heureux de constater que l'artisanat demeure la première entreprise de France. Une entreprise qui, en 2009, au plus fort de la crise, a perdu 1,5% d'emplois dans la Vienne et qui, au milieu de 2010, commence à en recréer. »

Le nouveau bureau

Le nouveau bureau de Joël Godu se compose de trois vice-présidents (Jean-Jacques Dussoul, Alain Hayée et Françoise Bonnin), un trésorier (Pascal Touchard), un trésorier-adjoint (Hervé Piris), une secrétaire (Sandrine Breumier) et trois secrétaires adjoints (Guy Davignon, Karine Desroses et Maurice Alloncle).

vite dit

CCIV

Le Medef entre en campagne

« Nous n'avons pas envie qu'au terme de notre mandat (ndlr : un seul pour lui, assure-t-il), les gens se demandent à quoi sert la CCI. » C'est par ce préambule que Philippe Chartier, actuel vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, a ouvert, mardi dernier, la campagne aux élections à la CCIV de la liste « Ensemble, entprenons pour la Vienne », soutenue par le Medef. Une liste « plurielle », car puisant dans toutes les strates collégiales de l'industrie, des services et du commerce - « jusqu'aux commerçants non-sédentaires » - et « unie » autour d'un projet de « rénovation dans la continuité ».

Renouvelés pour les deux tiers et mettant en lumière 20% de présence féminine, les trente-six membres de la liste sont entourés de cent-vingt délégués consulaires « prêts à défendre les vertus de l'écoute de proximité et le développement des réseaux territoriaux ».

Dans sa profession de foi, le Docteur Chartier s'est d'ores et déjà engagé à installer, s'il est élu, une gouvernance collégiale et à faire en sorte que « tous les dossiers d'actualité soient traités dans l'instant par des référents désignés. »

Parmi ces dossiers quelques priorités se dessinent, comme les réflexions portant sur les modalités de financement de l'aéroport, le redéploiement stratégique de l'Escem et le soutien aux commerces de proximité, notamment dans le centre-ville de Poitiers.

La CGPME aussi

La Confédération générale des PME 86 tient à préciser qu'elle a choisi de présenter (élections par correspondance, du 25 novembre au 8 décembre), une liste « indépendante et complémentaire de celle du Medef ». « Nous souhaitons ainsi respecter le principe démocratique qui permet d'offrir un choix de vote aux 12 000 ressortissants de la CCI de Vienne », explique son président, Louis Mathieu.

Donnons vie à vos projets !

1

Étude de faisabilité et conception 3D de votre projet

2

Réalisation sur-mesure de votre projet et aménagement

LAURENT PASQUET, VOTRE PAYSAGISTE

l'Art et la Matière

www.pasquetpaysage.com

10, rue des Frères Lumières (face au CGR)
86180 Buxerolles - Tél. 05 49 37 93 28
e-mail : pasquetpaysage@free.fr

repères

écologie

L'agriculture passe au vert

SALON

110 exposants
aux Arènes

Le salon 2010 des énergies vertes accueillera plus de 110 entreprises, bureaux d'études et partenaires (collectivités territoriales, banques, assurances, distributeurs d'énergie...) Ils prodigueront aux agriculteurs des conseils pour économiser ou produire de l'énergie sur leur exploitation. Le grand public ne sera pas en reste puisqu'il pourra également bénéficier d'informations sur l'économie ou la production d'énergie de leur habitation.

Parmi les entreprises locales présentes, nous retiendrons les pros de l'énergie solaire (Boutineau, Ineo Atlantique, Essential), les constructeurs bois de «Maisons d'aujourd'hui» ou encore les professionnels du granulés bois CILC. Des structures étrangères feront également le déplacement, à l'image d'un groupe luxembourgeois spécialiste du biogaz.



Pour Olivier Mallécot, agriculture et écologie font bon ménage.

Le Salon des Energies Vertes se tient, du 19 au 21 novembre, au parc des expos. Pour la troisième année consécutive, la filière agricole se mobilise pour relever le défi de l'écologie.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Entre agriculteurs et écologistes, la guerre a trop souvent fait rage. L'irresponsabilité des uns soulèverait, paraît-il, l'ire des autres. « C'est toujours la même rengaine, argue Olivier Mallécot, président du comité de

pilotage du salon des Energies Vertes. Je n'ai plus envie de répondre à leurs perpétuelles attaques. Nous essayons pourtant de nous adapter à tous ces enjeux de société. »

La preuve est là. Depuis trois ans, les Chambres d'agriculture de la région Poitou-Charentes organisent le salon des Energies Vertes. Leur implication s'illustrera de nouveau, de vendredi à dimanche, au parc des expos de Poitiers.

► L'OPPORTUNISME ÉCONOMIQUE

Les élus ne s'en cachent pas : ce salon, c'est leur vitrine. Véritable outil de communication, il tend à démontrer les

efforts consentis, ces dernières années, par le monde paysan. « Notre métier est trop souvent mal perçu par les gens de la ville », glisse-t-on du côté de la Chambre. Le salon des énergies vertes veille donc à prouver la bonne volonté du secteur. Des exemples ? Soixante-dix exploitants se sont récemment associés pour installer des panneaux photovoltaïques sur leurs toitures. Un autre groupement a joué le pari de la biomasse. N'en déplaise aux esprits chagrins, agriculture et écologie peuvent donc fonctionner de concert.

« Les gens de la terre ont saisi les opportunités offertes par l'énergie solaire », persiste

Olivier Mallécot. En termes d'apport environnemental, d'abord. De profits sonnants et trébuchants, ensuite, « le photovoltaïque garantissant une nouvelle source de revenus. » En pleine mutation, le secteur agricole a peut-être trouvé son salut dans le passage au vert.

Trois jours pour tout savoir

Du vendredi 19 au Dimanche 21 novembre au parc des expositions de Poitiers. Horaires d'ouverture : de 10h à 19h, tous les jours, sans interruption. Tarif plein 4€, réduit : 2€.

CAMI diag86

- Bilan thermique
- Conseils en éco-rénovation
- BBC
- Maison passive
- Diagnostics immo

05 49 01 75 70
www.ecobilan-thermique-camidag.fr

L'agriculture et le photovoltaïque compatibles sur une même parcelle

ESBD ES BIM

Concept AgriPV+ breveté

Photovoltaïque

Pour particuliers, professionnels et collectivités.
Toutes puissances, toutes régions.

contact@esbd-esbim.com
www.esbd-esbim.com

► Siège social et bureaux - 33, route de la papeterie
86130 S' Georges-lès-Baillargeaux - tel: 05 49 52 49 14 - fax: 05 49 61 07 49

7 À POITIERS débarque sur iPhone



- Le fil d'infos en continu
- Les dernières actualités poitevines
- L'agenda des sorties



Déjà
plus de
1400
téléchargements

Entièrement **GRATUITE**
et compatible avec les terminaux **iPad**

Rendez-vous dès maintenant sur
l'App Store pour installer 7 à Poitiers
sur votre smartphone à pomme.

Disponible sur
App Store

Powered by
ACTISENS
AGENCE WEB INTERACTIVE

w w w . 7 a p o i t i e r s . f r

vite dit

polyclinique
Fenêtre sur handicaps

ECOLES

500 intoxications à la salmonellose

Pour répondre aux attentes des parents d'élèves touchés, pendant les vacances de la Toussaint, par la salmonellose (germe identifié dans les steaks hachés servis au sein de plusieurs établissements scolaires de Poitiers), le préfet de région, Bernard Tomasini, reçoit ce mercredi leurs représentants pour une rencontre avec les services de l'Etat concernés. L'exposition au risque de salmonellose est terminée, mais une enquête rétrospective est actuellement conduite pour connaître l'origine de l'épidémie.

À ce jour, l'Agence régionale de santé estime qu'environ cinq cents personnes ont été atteintes à des degrés divers par le germe identifié: trois cent cinquante-trois cas estimés dont vingt hospitalisations au collège Henri IV, cinquante au collège Rabelais, cinquante-deux au lycée Perret, douze dont sept jeunes venant d'Annecy à Ethic Etapes (Saint Cyr), et neuf cas à l'Ehpad de Neuville-de-Poitou. L'enquête, menée par la Direction départementale de la protection des populations, a permis d'identifier l'aliment incriminé : un lot importé de steaks hachés surgelés, fabriqué par une entreprise italienne. Dans l'attente d'une confirmation par les autorités sanitaires italiennes, l'hypothèse la plus probable reste la contamination à la source, c'est-à-dire lors de la fabrication des steaks incriminés.

EXPOSITION

Scènes de vie à Jean-Bernard

Le hall d'accueil de Jean-Bernard propose, du 18 au 28 novembre, une exposition photographique intitulée « Les temps épuisés ». Ces clichés de Gérard Teillay dévoilent des scènes de vie d'un maison de retraite.

La semaine de l'emploi des personnes handicapées s'offre, vendredi prochain, une mise en lumière inédite dans les entrailles de la Polyclinique.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

« Être confronté au handicap, c'est remettre l'humain au cœur des réalités. » Jean-Philippe Raffa a définitivement vaincu ses réticences à aller vers l'autre. Sans doute parce qu'il se trouve lui-même, aujourd'hui, de l'autre côté du miroir, dans la peau de ces « gens différents » que la société répugne encore trop souvent à accepter et comprendre.

Il n'y paraît pas, mais le nouveau directeur général de la Polyclinique est un « travailleur handicapé ». Sa jambe comme ses souvenirs portent encore les stigmates d'un terrible accident de scooter survenu début 2007. « Je sais ce que le regard des autres peut avoir de cruel pour celui qui souffre et sort des normes », explique-t-il.

Ce regard-là, Jean-Philippe Raffa aimerait le voir changer. Parce qu'il s'agit parfois de peu pour abattre les barrières de l'incompréhension et de la méconnaissance, il a choisi de donner l'exemple. En toute humilité. A la mesure de ses moyens.

Vendredi, les cinq structures du groupe qu'il dirige (Polyclinique, clinique Saint-Charles, hospitalisation à domicile, hôtel et crèche) uniront leurs forces dans l'organisation d'une grande journée de sensibilisation. « Nous n'avons d'autre ambition que de faire comprendre à tous, patients, visiteurs et personnels, les enjeux du quotidien d'un handicapé et



Pendant toute une journée, la Polyclinique s'efforcera de faire changer les regards sur le handicap.

ses difficultés à vivre comme les autres. Gageons que cela contribuera à faire évoluer les idées et à évacuer quelques peurs. »

► **COMPLEXE D'INFÉRIORITÉ**

Pour la Polyclinique, cette séance de sensibilisation active ne saurait constituer un aboutissement. Elle doit au contraire servir de rampe de lancement à une réflexion collective et à l'émergence d'une vraie politique maison d'insertion professionnelle. « Le regard des autres fait mal,

mais celui que les handicapés portent sur eux-mêmes peut s'avérer encore plus destructeur », assène Jean-Philippe Raffa.

Pourquoi croyez-vous, par exemple, que les services de soins soient vides de tout praticien handicapé ? ^(*) « Mais parce que ces personnes-là ne se pensent pas capables de satisfaire les postes, peste le directeur. C'est totalement fou, ce complexe d'infériorité. Aujourd'hui, les équipements sont adaptés à de nombreux handicaps. Moteurs, visuels. Seules les formations manquent. »

Quant aux habitudes de travail en commun, elles doivent se créer. « Cela passe en priorité par un bouleversement des mentalités et le rejet de l'individualisme, conclut Jean-Philippe Raffa. Pour que le handicap passe inaperçu, chaque membre d'une équipe doit l'accepter. » Et... replacer l'humain au cœur des réalités !

^(*) La réglementation impose un quota de vingt et un salariés handicapés au Groupe Polyclinique. Ils ne sont actuellement que neuf, dont une très grande majorité de personnels administratifs.

Un programme animé

De 9h à 17h, la Polyclinique offrira son hall d'accueil à l'exposition de nombreux stands de partenaires, comme l'association des Paralysés de France, le Groupement pour l'insertion des personnes handicapées, « Dispraxique Mais Fantas-

tique » ou encore le Centre régional de recherche, de formation et de promotion de la langue des signes.

Autour de ces stands, des personnes handicapées témoigneront des contraintes humaines et matérielles imposées par leur quotidien.

L'après-midi, à partir de 12h, plusieurs

animations s'ajouteront à ces moments d'échanges et de découverte. La Société Fun 4 You vous initiera ainsi au maniement de son « gyropode Segway ». Deux circuits vous permettront au-delà d'éprouver les difficultés des malvoyants dans leurs déplacements et de tester la circulation en fauteuil roulant.

bac professionnel

Le Dolmen en toute sécurité

Ils sont les pompiers, gendarmes, CRS ou gardiens de la paix de demain. Pour l'heure, c'est sur les bancs du Lycée du Dolmen qu'ils répètent leurs gammes.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

De cela au moins, ils sont redevables à Nicolas Sarkozy. Pas le président, le ministre de l'Intérieur. « Car c'est lui qui, en 2006, a demandé à ce qu'une cinquantaine de formations sécuritaires soient initiées en France. »

Sylvie Dansac n'a aucun scrupule à parler au nom de ses élèves. Après tout, depuis l'entrée, en septembre 2008, du bac pro « sécurité-prévention » au lycée du Dolmen (le seul du département, le deuxième en région), Madame le professeur en communication administrative s'est elle aussi découvert de nouveaux horizons de travail. « Tout le cadre juridique et les procédures

pénales s'expliquent en cours avec moi. Je dois dire que c'est très enrichissant d'aborder ces sujets-là avec des jeunes aussi motivés. »

Autour d'elle, Sylvie dispose d'un bataillon de vingt-quatre fiers-à-bras, douze par année d'étude, prêts à embrasser les carrières de gardien de la paix ou de CRS, de pompier, gendarme ou agent de la police des frontières. « Ils sont recrutés, sur diplôme, dossier puis entretien, deux ans après la sortie du collège », explique-t-elle. Depuis la dernière rentrée, le cursus a

même été élargi à trois ans de formation, avec sélection dès la sortie dudit collège.

► STAGES D'IMMERSION

Au menu de leurs réjouissances, les candidats au sésame se goinfrent les composantes essentielles de l'enseignement général (français, maths, anglais...), des heures de sports intensifiées, la théorie juridico-administrative et des immersions régulières en milieu professionnel. « Au terme de leurs deux années d'apprentissage, ils auront effectué des stages chez tous les acteurs de la sécu-

rité publique », poursuit Sylvie Dansac. Prochaine étape, fin novembre : une semaine chez les CRS, à Cenon, en Gironde.

Au printemps dernier, les douze pionniers de la promotion 2008-2010 ont obtenu le diplôme. Leurs successeurs rêvent de marcher sur leurs traces. « L'obtention de ce diplôme ne garantit pas une entrée immédiate sur le marché du travail », reconnaissent-ils en chœur. Elle n'en contribue pas moins à entrouvrir quelques portes. Et à faire en sorte que l'attente ne soit pas trop longue, au guichet d'un secteur résolument ouvert sur l'avenir et le renouvellement des générations.



En juin prochain, les douze élèves de la promotion 2009-2011 sauront s'ils ont leur diplôme.

goncourt des lycéens

Elodie avait vu juste

Le Goncourt des Lycéens est revenu à Mathias Enard pour « Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants ». Un choix plébiscité par les 2^{ndes} Esabac de Victor-Hugo et leur déléguée régionale, Elodie Gratreau.

la sélection régionale d'Angers, nous étions tous d'accord pour faire de « Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants » notre favori. Dans cette élection, nous recherchions l'histoire travaillée, le style agréable, le sujet intéressant. L'œuvre d'Enard, poétique à souhait, réunit tous ces critères. »

Combien de romans, parmi les quatorze en lice, avez-vous eu le temps de lire ?

« En fait, je les ai tous avalés en trois semaines. Il paraît que c'est un record. J'ai eu du mal avec certains, comme « L'Insomnie des étoiles » de Dugain ou « Une année chez les Français » de Laroui, pas assez documentés à mon goût. A l'inverse, je me suis battue pour qu'Amélie



Elodie approuve l'élection de Mathias Enard.

Nothomb fasse partie du tiercé final. Hélas, j'ai échoué. »

Que retiendrez-vous de cette expérience du Goncourt ?

« D'abord les rencontres. A Angers, j'en ai fait de formidables, notamment avec une Terminale de Pessac qui a eu la chance de participer à la sélection finale de Rennes, mardi dernier. Et puis, je crois que je vais réorienter mes choix de lecture. Je vais continuer à me lire deux fois par an les sept Harry Potter et une fois par an les trois Eragon. Mais, à l'avenir, je vais aussi plus m'intéresser aux titres « goncourables » et aux œuvres élues les années précédentes. »

Retrouvez l'interview complète sur www.7apoitiers.fr

Elodie, que vous inspire l'élection de Mathias Enard ?

« C'est un choix logique. Il n'y a jamais eu de doute. Lors de

vite dit

CULTURE

Théâtre à la Maison des Etudiants

La pièce de théâtre « Le Radeau de la Monnaie » est présentée ce mardi 16 novembre, à 20h30, à la Maison des Etudiants (spectacle gratuit). Proposée par l'Université de Poitiers, l'œuvre a été construite à partir d'un rapport ministériel de 2000 sur la problématique de la richesse. Elle revient, de la sorte, sur la thématique de « l'économie vue autrement ».

SCIENCES

Web-conférence à Mendès-France

L'Espace Pierre Mendès-France, centre de culture scientifique, technique et industrielle, propose aux

internates un programme de conférences accessibles via le principe de la web-conférence. Il convient de s'inscrire au préalable sur <http://maison-des-sciences.org/>

Le programme :

- « L'informatique en France », le 17 novembre à 16h, avec Pierre-Eric Mounier-Khun (historien).
- « L'homme est-il un singe comme les autres? », le 18 novembre à 17h, avec Georges Chapouthier (directeur de recherches au CNRS).

RESTAURATION

Le hamburger fait la Une

Les restos U de Poitiers proposent des hamburgers « maison » tout au long du mois de novembre. Pour Champlain, il est possible de déguster ces idoles sandwiches le jeudi et le vendredi au stand Kebab.

PRÉVENTION

« Jamais sans ta capote »

L'Association poitevine universitaire en sciences (APUS) organise, du 22 novembre au 3 décembre, l'opération « Jamais sans ta capote ». Dans le cadre des journées mondiales de lutte contre le SIDA, seront proposés aux étudiants des expositions, séries de conférence, dépistages gratuits et stands d'informations...

vite dit

volley-ball

Maréchal, le retour de bâton

VOLLEY-BALL

Poitiers se lâche enfin

Les troupes d'Olivier Lecat ont décroché vendredi soir, à Lawson-Body, leur deuxième victoire de la saison, la première avec bonus, en triomphant en quatre sets de Tourcoing (25-20, 25-22, 16-25, 25-18). Ce succès permet à Poitiers Volley de prendre la quatrième place du championnat.

Poitiers - Tourcoing: 3-1 (25-20, 25-22, 16-25, 25-18)

La marque: 5 aces (Rivera 2, Kieffer 2, Lopes 1), 8 contres gagnants (Rouzier 3, Lopes 2, Kieffer 1, Pinheiro 1, Rivera 1), 50 attaques (Rouzier 20, Lopes 10, Kieffer 7, Zopie 7, Rivera 6, Alpha 1), 24 fautes dont 15 au services.

Les six de départ: Rouzier 23, Kieffer 10, Lopes 11, Rivera 9, Zopie 7, Pinheiro 1. Libero: Teixeira. Entrés en jeu: Alpha 1, Pouley, Audric.

HANDBALL

Le PEC/JC à la relance

Les filles du PEC/JC ont glané, samedi soir, leur deuxième victoire de la saison. Decherf et consorts n'ont souffert aucune concurrence dans leur salle du Bois d'Amour, se défaisant de Montargis sur le score sans appel de 39 à 28.

Une première pour Migné

Les Mignannoises se sont enfin imposées, samedi, face à la formation du Palais (29-22). Après cinq défaites et un nul, cette première victoire est rassurante dans l'optique du maintien.

WATER-POLO

Poitiers assure l'essentiel

Avec un succès convaincant sur Corbeil-Essonnes (8-4), les poloïstes poitevins pointent désormais à la deuxième place du classement de N2.

COURSE A PIED

Bosquet et Kleiver à Montamisé

517 coureurs ont pris part à la 8^e édition de la course de l'automne de Montamisé. Laurent Bosquet et Renaud Kleiver y ont remporté les 5 et 10 km, en 17'16" et 37'55".



Nicolas Maréchal (Poitiers Volley) est suspendu trois mois, en attendant l'appel.

L'Agence française de lutte contre le dopage vient d'infliger une suspension de trois mois à Nicolas Maréchal. L'international poitevin ne se serait pas conformé à l'obligation de localisation imposée aux sportifs professionnels par la législation sur le dopage.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Trois mois hors des terrains. Quelques heures avant l'affrontement de Pro A

entre Poitiers et Ajaccio, le couperet tombe. Nicolas Maréchal est mis à pied par l'Agence française de lutte contre le dopage. Sa faute? « Avoir négligé les obligations de localisation imposées, dans le cadre du suivi longitudinal, aux sportifs de haut niveau. »

Le coup est rude. Devant tous les médias nationaux, l'international tricolore fait son mea culpa. « Oui, j'ai été négligent, reconnaît-il. J'ai clairement manqué de maturité. Je n'ai pas cherché à me cacher. Durant cette période, j'ai été contrôlé deux fois. A chaque reprise, j'ai été déclaré négatif. » Encore heureux!

Depuis ce triste épisode, le volleyeur rase les murs. La direction du club lui a en effet conseillé de se faire discret.

« Sur les conseils de nos avocats, nous préférons ne pas communiquer jusqu'à ce que nous connaissions le résultat de notre recours en appel », déclarent les dirigeants du Poitiers Volley.

► OÙ ÊTES-VOUS ?

La France ne badine pas avec le dopage. Preuve en est définitivement faite. « Ça fait réfléchir », soupire Guillaume Costentin, seul basketteur de l'effectif du PB 86 à être soumis à ce contrôle longitudinal. En tout état de cause, le capitaine poitevin reste dubitatif sur cette pièce de l'arsenal législatif. « Le principe est respectable, admet-il. Mais les obligations sont lourdes de conséquences sur notre vie privée. Le plus contraignant, c'est lorsqu'on est

confrontés à un changement de programme de dernière minute. Il faut bien avouer que, dans l'urgence, actualiser son emploi du temps n'est la première chose à laquelle on pense ! »

L'avis du cycliste Sylvain Chavanel est beaucoup plus tranché. « En tant qu'athlète de haut niveau, soutient-il, nous sommes contraints à faire la preuve de notre bonne foi. C'est comme ça, il n'y a pas de pièce à y coudre. Au demeurant, ça ne prend qu'une heure par trimestre pour remplir le formulaire de localisation. »

Alors, faute professionnelle ou pas pour Maréchal ? La justice est saisie. Mais « l'affaire » existe, prouvant s'il était besoin que le sport professionnel ne supporte plus les écarts de conduite.

Ce que dit la loi

L'article 14.3 du code mondial antidopage indique que les sportifs identifiés par leur fédération internationale ou leur organisation nationale antidopage comme « appartenant à une groupe cible

de sportifs » sont tenus de fournir des renseignements précis et actualisés sur leur localisation. Les sportifs ainsi désignés par tirage au sort (Costentin au PB 86, Maréchal, Kieffer, Rouzier et Teixeira au Poitiers Volley) sont avertis par courrier de leur appartenance

au groupe cible, ainsi que des obligations de localisation y afférant. Ils sont tenus de transmettre leurs informations de localisation chaque trimestre, au plus tard quinze jours avant le début du trimestre concerné. Lorsqu'un manquement est

intervenu trois fois sur une période de 18 mois, l'organisme antidopage qui a compétence sur le sportif devra ouvrir une procédure disciplinaire. Les sanctions encourues peuvent aller jusqu'à deux ans de suspension selon la gravité de la faute.

course à pied

5 800 km et un marathon

Quarante-deux kilomètres à New York, ça n'use pas que les souliers. Ce marathon a la réputation de figurer parmi les plus durs. J'ai voulu vérifier, le 7 novembre dernier...

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

A coup sûr, New-York n'est pas le plus roulant des marathons. Il n'y a qu'à voir le temps du vainqueur: 2h08. Loin des 2h05 du vainqueur de Berlin.

Le dimanche 7 novembre 2010, c'est un certain Gebre Gebremariam qui a remporté l'épreuve. Inconnu au bataillon, et pour cause, il courait là son... premier marathon officiel.

Inutile de tourner autour du pot. De mon côté, j'ai parcouru les 42,195 km en 4h31min11s. Un chrono supérieur à mon

record personnel mais qui m'a ravi au vu du dénivelé. Moi qui sortais d'un marathon de Berlin ultra-plat, j'ai souffert dans l'entame, avec tous ces ponts. A commencer par celui de Verrazano que l'on voit tous les ans à la télé. Sans oublier la 5^e Avenue, une longue ligne droite en faux plat montant. De véritables « casse-pattes ».

► UN SCÉNARIO À L'AMÉRICAIN

Levé à 4h30, sur place à 6h45, départ à 10h40... Dans un froid polaire, il a fallu apprendre la patience. Mais, au final, les 45 000 coureurs se sont élancés sans bousculade. Une organisation à l'américaine. Les journaux du lendemain annonceront 2,5 millions de spectateurs au bord des routes. Une ferveur digne du Tour de France ! Et des animations à chaque kilomètre : banda brésilienne, hard rock, R&B, jazz à Harlem. Dans le Bronx, un enfant, assis en tailleur, tapait



Au milieu des 45 000 participants, j'ai traversé le mythique pont de Verrazano, à New-York.

en rythme sur une bassine en métal, rien que pour le plaisir de participer à la fête. Vous avez dit événement populaire? Comme à chaque marathon, je me suis demandé pourquoi je courais. Pourquoi s'infliger

une telle douleur ? Et puis, dans l'avion du retour, je me suis assis à côté d'une femme qui portait encore sa médaille autour du cou. Agée d'une quarantaine d'années, elle venait de terminer son premier « 42 ».

Cette mère de famille s'était entraînée dur pour réussir. En regardant les vidéos qu'elle me montrait fièrement sur son téléphone, j'ai réalisé : se fixer des objectifs et les atteindre, voilà pourquoi je cours.

fil infos fil infos

BASKET-BALL

Le PB 86 avec les tripes

Le Poitiers Basket 86 a remporté samedi soir son deuxième match de la saison, en venant à bout de la JA Vichy (67-62).

Menés d'une longueur à la pause (31-32) et rapidement privés des services de Tommy Gunn, victime d'une entorse à la cheville, les hommes de Ruddy Nelhomme ont conquis dans la douleur une victoire longue à se dessiner. Poitiers cède la place de lanterne rouge à sa victime du soir.

PB 86 bat JA Vichy: 67-62

17-9, 14-23, 14-20, 22-10.

La marque pour le PB:

Gunn (0), Wright (26), Badiane (5), Ona Embo (12), Younger (8), puis Guillard (11), Gomez (0), Fournier (4), Dévéhat (0), Costentin (1).

FOOTBALL

Le PFC à la relance

En battant la réserve nantaise (2-1), grâce à deux buts d'Heckly et Goubeau,

le Poitiers FC a repris la tête de sa poule de CFA2. De son côté, le SO Châtelleraut a conjuré le sort à La Châtaigneraie (2-1), en inscrivant deux buts dans les dernières minutes.

Ligugé rit, Buxerolles pleure

En Division d'Honneur, Ligugé s'est relancé, samedi soir, en s'imposant contre Aix-sur-Vienne (1-0). A contrario, Buxerolles a essuyé une nouvelle défaite face Thouars (0-3).

CYCLISME

Un nouveau président pour le Cycle Poitevin

Après seize années à la tête du Cycle Poitevin, Joël Faugeroux a cédé, vendredi soir, les rênes du club à Denis Clément.

CYCLO-CROSS

Mani sur le podium

Caroline Mani (Vienne-Futuroscope) a pris, dimanche, la troisième place de la manche de coupe du Monde à Nommay (Doubs).

UNE HEURE POUR TRAVERSER LA FRANCE...

VOTRE PROCHAIN VÉHICULE COUPERA FORCÉMENT À TRAVERS CHAMPS

RCC de Crotail 0424 393 208 - Airlinair SA au capital de 1 000 000 € - Immatriculé à

Poitiers → Lyon

L'aller simple à partir de **59€ TTC***

Réservations : agences de voyages, comptoirs d'aéroport, **0810 478 478**** et **airlinair.com**

AIRLINAIR
Chaque région est capitale.

130 VOLS PAR JOUR
SERVICES ET CONFORT PREMIUM

bloc-notes

art populaire

Vingtième à l'Auberge

MUSIQUE

Buxerolles

• Julot Torride (chanson champêtre), La Rotative (Maison des projets), samedi 27 novembre à 20h30.

Saint-Benoît

• Sanseverino, La Hune, mercredi 10 novembre, 20h45.

Le Confort Moderne

• Jim Jones Revue (rock'n'roll)/ Ganglians, mercredi 17 novembre à 21h.

• Fool's Gold (afro pop)/ Daniel Paboef Unity, vendredi 26 novembre à 21h.

TAP

• Récital de Maude Gratton (Bach, Weckmann, Froberger), jeudi 18 novembre à 20h30.

La Blaiserie

• Carmelia Jordana, mardi 7 décembre 20h30.

THEÂTRE/CONTES/
FESTIVAL/CINEMA

• «Les acteurs de bonne foi», Marivaux / Jean-Pierre Vincent, TAP, mardi 16 (19h30) et mercredi 17 novembre (14h30+20h30).

• Muriel Steff / Orély Sardet, «de l'humour au féminin», Maison de la Gibauderie (Poitiers), vendredi 19 novembre à 20h30.

• Le mois du film documentaire, Cinéma Le Dietrich, du 3 novembre au 7 décembre.

EXPOSITIONS ET
CONFÉRENCES

Confort Moderne

• Indian Summer (Sarah Braman) / Insert (Ari Marcopoulos), du 17 septembre au 12 décembre.

• Labomobile Sérigraphik Tour, du 24 octobre au 20 novembre

Musée Sainte-Croix

• «Un Louvre pour Poitiers, la construction du musée Hôtel de Ville, 1767-1875», du 15 octobre au 16 janvier

Saint-Benoît

• «Ecce corpus...» (du Profane au Sacré) par Pierre Chauvin, Dortoir des Moines, du mercredi 3 au mercredi 24 novembre.

Poitiers

• Béatrice de Vençay (Peinture), galerie Rivaud, du 5 au 27 novembre.

• «Art et artisanat», chez Françoise Hennequin, 163 rue des quatre roues (Poitiers), du 13 novembre au 31 décembre.

L'Arantelle et « A l'Auberge de la Grand'Route » remettent le couvert de l'art populaire, du 16 au 28 novembre, à La Passerelle de Nouaillé et dans ses environs.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

L'Arantelle ne connaît pas la fringale. Pour la paraphraser, on pourrait même dire que son A l'Auberge de la Grand'Route est dans une forme éclatante. Preuve en sera faite du 16 au 28 novembre, quand le festival d'expression culturelle ressera à ses convives les saveurs de l'art populaire.

Bien que soutenue par quelques partenaires satellites du canton, la salle nobilienne de La Passerelle concentrera, cette année, l'essentiel des spectacles proposés par l'organisation. « Notre vœu, c'est d'amener la culture dans nos villages », évoque Nadine Leblanc, bénévole de L'Arantelle. D'une année sur l'autre, le pari est plus que réussi !

► UNE PROGRAMMATION
FOURNIE

Quand l'éclectisme est une obsession, chacun peut avoir de quoi se mettre sous la dent. 2010 ne dérogera pas à ce principe. Une louche d'exposition de peinture par ici, une bouchée de tricot à La Villedieu par là. Quant à la musique,



Les cinq poitevins d'Opa Tsupa seront sur scène aux Roches Prémairie, le samedi 20.

elle lâchera une belle pincée d'ingrédients locaux, avec Nina Brent et Lui et Opa Tsupa, notamment.

Le week-end de clôture sera, lui, couronné d'une triple représentation de la pièce de Molière *Le Bourgeois gentil-homme*. « Nous préférons le répertoire classique à la comé-

die de boulevard », assène Nadine Leblanc.

Désireuse « d'éveiller les vocations culturelles des campagnes », L'Arantelle ratisse large. Un exemple ? Des spectacles seront spécifiquement dédiés aux enfants.

En collaboration avec les écoles communales, l'organisa-

tion présentera, entre autres, *Le bruit du frigo* et *Haut les mains*.

A l'auberge de la Grand'Route vous a dressé la table de l'expression culturelle. Asseyez-vous et dégustez !

Retrouver le programme sur <http://goo.gl/Ss1hT>

Cirque

« Huit ans sous les toiles »

Le collectif « *Champ des toiles* » fêtera ses huit ans d'existence, samedi prochain, au lac de Saint-Cyr. Cette journée sera entièrement consacrée au « *cirque moderne* ».

Divisé en trois temps, « *Huit ans sous les toiles* » débutera par un spectacle de jonglerie et de danse. La Cie « *Tintin la riflette* » animera, entre autres, des ateliers pour les enfants après leur représentation.

A 16h30, s'ensuivra une présentation des autres ateliers. Dans la foulée, « *Daphné et John* » proposeront une performance d'acrobatie clownesque.

Le final (20h30) sera animé par le clown contemporain, « *Jonny Berouette* ». « *Huit ans sous les toiles* » se conclura alors aux rythmes du groupe de blues-rock, les « *Bullfrog* ».

Samedi 20 novembre, Lac de Saint-Cyr, à partir de 14h.
Tarifs: 5€ par enfant, 8€ par adulte pour chacun des trois temps de la manifestation. 10€ par enfant, 20€ par adulte pour la journée entière.

Musique

« Folk Songs »
à Saint-Germain

Détrompez-vous ! L'auditorium Saint-Germain ne s'apprête pas à accueillir un chanteur à barbe. Exit la guitare et l'harmonica ! Jonathan Pontier interprète les œuvres du plus célèbre des « *folkeux* », Bob Dylan, via un orchestre de musique classique. « *Chanteur, pianiste, guitariste, professeur de musique assistée par ordinateur, Jonathan Pontier aborde tous les styles.* » Pour l'occasion, il revisitera les différentes formes musicales de cette figure de la musique populaire américaine. Redécouvrir « *Mr. Tambourine Man* » et « *Hurricane* » au son d'un ensemble classique à toutes les raisons de susciter votre curiosité. Par ailleurs, la soirée sera introduite par une interprétation des « *folks songs* » de Luciano Berlo.

Jeudi 18 novembre, Auditorium Saint-Germain (Poitiers), 20h, tarifs: de 13€ à 3,5€. Rencontre avec Jonathan Pontier, le même jour, à 18h.

internet

Autoroute dégagée pour Actisens

À la rentrée 2010, l'agence web Actisens (Jaunay-Clan) a lancé un nouveau service baptisé Pictavix. Un service capable d'assurer, à ses clients et aux autres entreprises du territoire, une qualité de bande passante constante.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

C'est l'histoire d'un conflit larvé entre l'américain Cogent et le français Open Trafic, filiale d'Orange. Depuis plus de deux ans, ces deux géants de l'Internet se livrent à une guerre sans merci sur fonds de débit Internet. « Ils ne respectent plus leurs accords de peering, c'est-à-dire que chaque opérateur, à tour de rôle, réduit la bande passante allouée à l'autre », explique

Jérôme Quintard, directeur informatique de l'agence web Actisens.

De facto, les abonnés à Orange (40% du marché) éprouvent souvent des difficultés à accéder de manière fluide à Youtube, un portail hébergé par... Cogent. « C'est comme une autoroute sur laquelle on fermerait deux des trois voies, poursuit le technicien. Le nombre d'automobilistes s'accumule et la déviation est, elle aussi, encombrée. » Ces menus désagréments pour l'internaute lambda se révèlent (très) problématiques pour une agence comme Actisens, gestionnaire de plus d'un milliard d'affichages publicitaires par mois sur des sites partenaires.

► DÉBIT SÉCURISÉ

En mars dernier, avec l'appui du dirigeant d'InterPC, Bernard Decarroux, la PME jaunay-clanaise a donc fomenté une



Actisens héberge ses serveurs dans une salle blanche détenue par Cogent, à Poitiers.

« riposte » proportionnée baptisée Pictavix. Derrière ce nom un tantinet gaulois, se cache une infrastructure réseau lui assurant une vraie tranquillité d'esprit par rapport à ses clients hébergés... par Cogent. « Nous avons acheté du transit à Orange en direct, ce qui nous permet de bénéficier

d'un débit sécurisé. La solution technique fut onéreuse et compliquée à mettre en place, mais nous y sommes arrivés », se félicite Jérôme Quintard. Opérationnelle depuis septembre dernier, Pictavix a vocation à se... partager. InterPC et une autre entreprise de la Vienne comptent

parmi les premiers clients de la filiale d'Actisens. Laquelle invite toutes les PME victimes de ce conflit entre géants à se joindre à ce GIE (1). A problème mondial, réponse locale. Avouez que l'histoire n'est pas banale.

(1) Groupement d'intérêt économique



chronique photo

Capturez votre idole

Chaque mois, le photographe indépendant Jean-Yves Joubert délivre aux lecteurs du « 7 » en matière de prise de vue. Cette semaine, comment réussir la photo de spectacle.

Votre star préférée est de passage dans la région... Et si vous gardiez quelques souvenirs de cet instant exceptionnel ? Avant de la « shooter », vérifiez au préalable que vous êtes autorisé à sortir votre boîtier. Si c'est le cas, quelques règles de bon sens s'imposent. Primo, soyez discret, ne gênez pas votre voisin qui veut lui aussi profiter du show.

Si vous le pouvez, approchez-vous au maximum de la scène, vous allez travailler sans flash pour conserver toutes les couleurs des jeux de lumière, capter l'ambiance et retranscrire l'atmosphère. Si votre appareil le permet, augmentez la sensibilité à 1600 iso, sinon passez en mode « scène

de nuit ». Gare aux mouvements ! N'hésitez pas à multiplier les prises de vues et les angles (ambiance, musiciens...), car les conditions photos sont extrêmes en concert et les éclairages varient très souvent.

Ces règles prévalent, quels que soient les lieux et les sujets à photographier : au théâtre, dans la salle de spectacle municipale, à l'opéra, au cirque, dans la rue, dans une église... Dernière astuce : tentez de vous introduire dans les coulisses ! Votre star est juste derrière, vous ferez des photos encore plus captivantes et originales. Vous pouvez même pousser le culot jusqu'à lui demander de poser à vos côtés. De quoi bluffer ses amis et sa famille !

A savoir

Vous souhaitez poser des questions pointues à Jean-Yves Joubert ? Envoyez-les nous et nous les publierons, accompagnées des réponses de « notre » expert photo dans un prochain numéro. Une seule adresse : redaction@7apoitiers.fr

HOROSCOPE

BELIER (21 mars/20 avril)
 • Vous comblez votre conjoint. Surveillez vos finances pour ne pas avoir de mauvaises surprises. Très bonne forme physique et mentale. Dans le travail, mettez vos idées en pratique, vous serez écouté.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
 • Jouez la communication et les concessions pour garder les faveurs de l'être aimé. C'est le moment de faire fructifier votre patrimoine financier. Un régime alimentaire serait le bienvenu. Ne prenez pas de risques professionnels particuliers en ce moment.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
 • Pour vivre heureux vivons cachés, c'est aussi votre cas. Ne vous plongez pas dans le jeu d'argent, vous risquez d'y laisser des plumes. Vous retrouvez vitalité et dynamisme. Motivé et décidé, vous faites des exploits dans votre milieu professionnel.

CANCER (21 juin/22 juillet)
 • Les concessions font partie intégrante de la vie de couple. Petit coup de pouce sur le plan financier. Pensez au sport qui peut vous aider à contenir votre nervosité.

LION (23 juillet/22 août)
 • Les couples sont unis et heureux. Méfiez-vous des achats trop importants avant la période des fêtes. Petites douleurs chroniques à prévoir, mais rien de méchant. Vous travaillez dur, mais des contretemps risquent de freiner vos ardeurs.

VIERGE (23 août/21 septembre)
 • Quelques petits nuages passeront au-dessus de votre ciel amoureux. Ne multipliez pas les dépenses incongrues cette semaine. Très bonne forme physique. Vous développez votre situation professionnelle avec succès.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
 • Votre conjoint a besoin de vous et de votre présence. Calculez votre budget très sérieusement. Évitez tous les excès cette semaine pour garder la forme. Votre métier vous plaît et vous permet d'atteindre les objectifs fixés.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
 • La solidité des couples sera soumise à dure épreuve. Les dépenses inutiles pourraient fragiliser votre budget en ce moment. Restez calme et sachez maîtriser votre impulsivité. Faites preuve de prudence afin de consolider votre position professionnelle.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
 • Phase de remise en question positive au sein des couples. Faites des économies en vue des achats de fin d'année. Les maladies contagieuses rodent, protégez-vous au maximum. Vous vous faites remarquer dans le travail de manière intéressante.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
 • Vous avez des idées pour mettre du piquant dans votre couple. Une rentrée d'argent inattendue pourrait vous être utile cette semaine. C'est le moment de mettre en place un programme de remise en forme. Il y a de la promotion dans l'air en ce moment.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
 • Vous êtes un vrai bourreau des cœurs. Mettez de l'ordre dans vos factures et obligations financières. Attention à l'automédication, consultez plutôt votre médecin. Faites preuve de diplomatie dans votre travail.

POISSON (19 février/20 mars)
 • Profitez de la vie avec l'être cher. Les placements à long terme vous sont favorables. Fatigue, idées noires ? Des vacances s'imposent. Montrez vous sous votre meilleur jour dans le travail.

côté passion

« Neuroptyk » à l'école numérique

Photographe amateur, aspirant au professionnalisme, Arnaud Thomas expose actuellement deux séries de photographies à la « galerie 170 », à Poitiers.

■ Antoine Decourt
 adecourt@7apoitiers.fr

« J'ai toujours eu un rapport particulier à l'image. »

Arnaud Thomas est un touche-à-tout. Il s'est d'abord essayé à la peinture. « J'ai pris des cours de dessin lorsque j'étais gamin. » Las, son talent de dessinateur n'était pas à la hauteur de ses espérances. « Pour la vidéo, je n'ai jamais réussi à retranscrire ce que je voulais », reconnaît le Poitevin dans un bel élan de sincérité. La somme de ses « échecs » aurait pu le décourager. Mais cet ancien étudiant en « arts du spectacle » et communication est du genre tenace. Ou, plutôt, il s'est souvenu que son père cultivait, en son temps, un amour immodéré pour la photographie. La photo s'est donc imposée comme son



Arnaud Thomas, alias « Neuroptyk », expose actuellement à la « galerie 170 ».

terrain d'expression favori. « Je me suis acheté un appareil », éclaire-t-il. Quelques clichés ont suffi à le convaincre

qu'il avait « ça dans le sang. »

► **PHOTOGRAPHE ABSTRAIT**
 De fil en aiguille, Arnaud s'est

découvert un terrain de jeu fertile, sur lequel l'argentique n'a pas droit de cité. Notre homme est moderne. « Je fais partie de l'école numérique », annonce « Neuroptyk ». Et n'allez pas lui dire qu'il retouche ses photos. « Je les développe, nuance-t-il. Je joue des contrastes comme dans n'importe quel labo classique. » Mais il se refuse à « gommer les imperfections ». À 29 ans, son travail conserve un caractère « amateur ». « Neuroptyk » fait, malgré tout, preuve de persévérance. Il a déjà exposé à la Maison de l'architecture, en collaboration avec Nyktalop Mélodie.

Arnaud Thomas gravit une à une les marches du professionnalisme. Jusqu'à début décembre, ses clichés sont visibles à la Galerie 170 (Grand'Rue, Poitiers). Dans une recherche du minimalisme, il présente deux séries de photographies. L'une, intitulée « non-improvisation », entend démontrer qu'il existe une vie dans les friches industrielles. L'autre, appelée « code », invite à se réappropriier la signalisation urbaine. L'abstrait est son « cœur » artistique. Le réalisme, son leitmotiv quotidien.

MOTS CROISÉS S U D O K U

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

		5				1						
1			8		5							
8	3			4		9						
2	1		8	9		6						
3		7	2		6	9					1	
	9		7	5		3					2	
	1		4			7					5	
			6		7						9	
		4				6						

Moyen

HORIZONTAL • 1. Taille la route... des vacances. 2. Soumis au mépris public. Trip musical à l'anglaise. Pronom. 3. Accouchements sans heurts. Donne souvent la solution. 4. Début d'ébriété. Mis en mouvement. 5. Un sorte de carte mémoire. Lettre d'Athènes. Bouts de dent. 6. Sollicite une réponse. Faire son trou. 7. L'un des royaumes du Victoria. Etat US. 8. Pressant. 9. Désappointé à rebours. Serre la vis. 10. Sur la feuille rose. En maths, se rapproche de zéro. 11. Graminées ou poacées. Pour valider le compte. Soumet au vent. 12. Réduire en morceaux.

VERTICAL • 1. Perfections artistiques. 2. Redoublé pour faire peur. Serré. Bruit de souris. 3. Pilastre. Puits du Quercy. Symbole chimique. 4. Elle a tendance à vous prendre de haut. 5. Comme il dit. Gong dégonné. Indissociable de Vincent Riou et du Vendée Globe. 6. Institut aérotechnique. A passé la première. 7. Petit brigand. Fédération internationale de « skieurs-tireurs ». 8. Coloré de timidité, pas encore de honte. Est ainsi. 9. Lancement d'opération. Surréaliste catalan. Collatéral des deux côtés. 10. Démonstratif. Le plaisir des sens. 11. Argile. Opus de l'Église. Isolement pénitentiaire en.. Poitou-Charentes. 12. Mettre au courant.

Vos droits

Les nouveautés du surendettement



Alors que le nombre de dossiers de surendettement a augmenté de 7,4% en un an, la Loi du 1^{er} novembre 2010 du code de la consommation apporte d'importantes nouveautés pour les personnes surendettées, en améliorant et harmonisant les procédures.

En premier lieu, la durée maximum des plans de surendettement est passée de dix à huit ans. Par ailleurs, afin d'accélérer les procédures, la Commission de surendettement ne dispose plus, désormais, que d'un délai de trois mois (au lieu de six), pour décider de la recevabilité du dossier.

Cette décision de recevabilité marque désormais le point de départ de la suspension des mesures d'exécution forcée (saisies...), en paiement de l'ensemble des dettes contenues dans le plan, alors qu'il fallait précédemment attendre la date de signature du plan.

A compter de cette décision, les banques ne peuvent plus supprimer les moyens de paiement, ni procéder au remboursement forcé du découvert, ni facturer des frais de rejet de prélèvement automatique. En outre, désormais, les banques ne sont plus informées du dépôt du dossier, afin d'éviter l'exclusion des personnes en difficulté et qu'elles ne fassent prévaloir leurs intérêts financiers au détriment de

ceux des particuliers.

Protection du consommateur

Avant même que la décision de recevabilité du dossier de surendettement ne soit prise, le consommateur peut demander à la Commission de saisir le juge de l'exécution, afin que soit prononcée la suspension des mesures d'exécution pour une durée maximum d'un an.

Ces dispositions ont pour but d'éviter que les créanciers mettent en place des mesures d'exécution forcée en paiement de leur créance, en sachant qu'un dossier de surendettement est en cours.

La Loi permet aussi à la commission de surendettement d'imposer des mesures pour aider le consommateur à se sortir de sa situation financière difficile, sans l'accord des créanciers. Jusque-là, il fallait recueillir l'aval des créanciers, qui pouvaient contester les mesures proposées en justice.

Aujourd'hui, la Commission peut décider seule du rééchelonnement de la dette, du report du paiement pendant deux ans, et ce sans intérêt ou avec intérêt au taux légal, ou décider que les paiements seront imputés au capital.

La saisine de la commission de surendettement entraîne l'inscription du débiteur au FICP (Fichier d'Incident de Crédit aux Particuliers) pour une durée de cinq ans. Pour les personnes ayant bénéficié d'une mesure de rétablissement personnel, cette durée est réduite de 8 à 5 ans.

Avocates associées dans le centre-ville de Poitiers, Malika Ménard et Sylvie Martin œuvrent régulièrement dans le domaine du droit du travail et la défense des droits des salariés.

Coach déco



Une nouvelle cuisine sans tout casser



Organisatrice d'événements, Nathalie Laporte donne par ailleurs régulièrement des conseils déco personnalisés aux particuliers et aux professionnels.

Lassée de votre vieille cuisine en chêne ? Voici quelques astuces pour rajeunir les lieux sans pour autant tout détruire...

Les meubles : vous pouvez conserver les caissons et uniquement changer les portes. Si votre cuisine est un modèle standard d'une grande enseignes, cela ne posera aucune difficulté. Un artisan cuisiniste peut aussi vous en créer « sur mesure ».

Autre solution: les repeindre (dégraisser et décapier au préalable) ou coller dessus un revêtement adhésif. Changez également vos poignées de portes.

La crédence : il n'est pas obligatoire de déposer l'ancienne (mais sachez cependant que cela réduira alors légèrement la dimension de votre plan de

travail). Vous pouvez la repeindre, ou installer une crédence en stratifié, inox, zinc, plexiglas, verre, carrelage.

Le sol : là encore, pas besoin de tout casser, ce grâce aux nouveaux carrelages « slim » de faible épaisseur, ou aux sols vinyles.

Le plan de travail : repeignez-le ou changez-le, ce qui représentera effectivement un peu plus de travaux. Cependant, le résultat final pourra mériter ces efforts, d'autant que cela peut être l'occasion de le rehausser légèrement, les anciennes normes n'étant pas adaptées à la taille des cuisiniers d'aujourd'hui! Vous pourriez en profiter pour changer évier et robinetterie.

L'éclairage : travaillez-le en alliant esthétique et pratique, ajoutez des spots, des petites lampes LED, et changez votre plafonnier.

La table : optez pour un îlot repas plus haut agrémenté de chaises de bar, le tout étant résolument plus moderne et réellement convivial.

L'électroménager : introduisez de la couleur ou misez sur l'inox.

Pour finir, repeignez vos murs. Sans ce « rafraîchissement », votre nouvelle cuisine pourrait vous laisser l'impression d'un chef d'œuvre inachevé !

7 à lire

Homme de ménage

■ Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

Le sujet : Un jeune étudiant des Beaux-arts, sans grande inspiration, fait des ménages chez des personnes âgées pour vivre. Peindre avant tout, il s'amuse à réaliser des fresques éphémères sur les carreaux de ses clients. Au gré des discussions et des rencontres, il se lie d'amitié avec eux, des vieux, fatigués et épuisés par la vie, mais riches d'histoires et d'expériences, pas toujours heureuses.

Notre avis : Très bien écrit, ce livre nous transporte dans l'univers du quatrième âge. Comment peut-on supporter les personnes âgées quand on est jeune et plein de rêves ? L'auteur nous fait découvrir le métier d'auxiliaire de vie, exercé par un jeune homme que tout sépare de ses clients. Enfin, pas tout à fait...

« Homme de ménage » par Anton Valens - Éditions Actes Sud - Sortie : 3 novembre 2010.



Déco
AVEC UN GRAND

DUMUIS

AU SOL
Béton ciré

Place de l'Europe
LIGUGÉ
05 49 55 28 33
dumuis.fr

Photo: Alain Mignault - 0313
M&S OCM - www.bise.com.fr

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan - Tél. 05 49 49 83 95

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Françoise Ballet-Blu
Secrétariat de rédaction : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

A l'affiche

« Le village des ombres »,
la peur aux trousses

Un conte fantastique de Fouad Benhammou (1h43) avec Christa Theret, Barbara Goenaga, Ornella Boulé. À l'affiche au MEGA CGR de Buxerolles

Tourné en Charente, « Le village des ombres » allie univers fantastique et film d'horreur avec un certain brio.

Huit amis, répartis dans deux voitures, filent sur les routes charentaises (le film a été tourné dans les alentours de Cognac). « Le village des ombres » s'ouvre comme n'importe quelle comédie. La destination du week-end: la bourgade de Ruiflec. Puis, la caméra se tourne vers les comédiens. Le spectateur n'est plus soumis au doute. L'atmosphère est pesante. L'humour va pointer aux abonnés absents.

Dans chacune des automobiles, on se plaît à se faire peur. Les histoires contées font peu à peu monter la pression. La pénombre avance. Des seaux tombent sur la route... Et boum! « Le village des ombres » saute à pied joint dans un univers fantastique. Quatre membres de l'équipée disparaissent, d'un coup d'un seul, mystérieusement. Ruiflec sera leur terminus.

Fouad Benhammou, le réalisateur, a pris le parti de mener ce film dans un autre siècle. Le spectateur tressaille. Il cherche à démêler l'imbroglie des disparitions successives. Et l'obscurité ne le quitte plus. Soigné, mais peut-être trop balisé, « Le Village des Ombres » mêle thriller et univers fantastique. A déguster!

■ Chronique Antoine Decourt

L'oeil du réalisateur ...



Quel est le budget du « Village des ombres » ?

« Il est de 1,5 million d'euros. Ce n'est pas très élevé pour un film fantastique. J'ai ainsi dû compenser ce modeste budget dans ma réalisation. Les acteurs ont, à cet égard, apporté leur crédit à cette contrepartie. Et je tiens à les féliciter pour leur interprétation. »

Comment qualifier le style de votre film ?

« Ce n'est certainement pas un film d'horreur. Il n'y a aucune profusion de sang. Je pense plutôt inscrire le « Village des ombres » dans la lignée des films d'épouvante à l'ancienne. J'ai, entre autres, voulu jouer avec les spectateurs en apportant du suspense à l'intrigue. »

L'esthétique est également particulière...

« Je vous rappelle le sous-titre de l'affiche, c'est un « conte fantastique ». J'ai énormément poussé le côté esthétique de la réalisation. Je ne voulais pas beaucoup de couleurs. Pour appuyer le suspense, j'ai donc misé sur le côté sombre de l'image. »

Quelle place avez-vous accordé à la musique ?

« 60% de l'impact du « Village des ombres » passe par la musique. Et nous nous en sommes servis sur le tournage. Le compositeur Stéphane Le Gouvello m'avait ainsi transmis ses premières ébauches pour que les acteurs puissent s'en imprégner. »

A gagner

20
PLACES

7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour l'avant-première du film « Harry Potter et les reliques de la mort - Première partie », dans la nuit du mardi 23 au mercredi 24 novembre... à 0h15, au MEGA CGR de Buxerolles.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 16 au dimanche 21 novembre.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Le trois-pièces lui va si bien

Christophe Jaulin. 35 ans. Vendéen conquis par le Poitou. Diplômé en Droit happé par le monde des affaires. Promu avant l'heure à la direction simultanée de trois entreprises.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

D'ordinaire, assure-t-il, la porte de son bureau reste ouverte sur le monde. Sur cette vingtaine de collaborateurs dont il dit apprécier la chaleur de l'échange. Sur la transparence et le contact humain.

Christophe Jaulin ne craint rien d'autre que l'accueil de la solitude. Raison de plus pour ne pas creuser son isolement. « J'ai horreur des dirigeants inaccessibles, peste-t-il. Manager, c'est avant tout se mettre à l'écoute. Mes collègues le savent, ils peuvent s'adresser à moi comme bon leur semble. »

Au 4^e étage de la résidence Rivaud, les locaux de la Société d'Équipement du Poitou ont pignon sur la libre expression. En ce pluvieux après-midi de novembre, la confiance requiert pourtant un peu plus d'intimité. La porte se ferme donc.

Sous le complet cravate de Monsieur le directeur, l'homme se libère. Il raconte son enfance à La Roche-sur-Yon, bat le rappel de ses souvenirs adolescents à Saint-Gilles Croix-de-Vie, se félicite de ces attaches encore ancrées dans le petit port vendéen. « Mes amitiés sont fidèles. C'est pour moi essentiel de les entretenir. »

► LE GUIDE, LE « PIQUEMALION »

Sous la guillotine des aveux, le « ventre à choux » Jaulin en a dans l'estomac. Et ne se dégonfle pas lorsqu'il s'agit d'écumer les rives de son ascension. « Elle s'est nourrie de coups du sort et de rencontres », avoue-t-il sans ambages. La plus belle remonte à 1999 et restera éternelle.

Cette année-là, Christophe, tout auréolé d'un DESS en Droit des affaires conquis à la faculté de Poitiers, a besoin d'un stage longue durée pour valider un an de formation complémentaire à l'Institut d'Administration des Entreprises. « Pourquoi j'ai demandé la SEP?



Moi, je sais qu'il est là. Tous les jours, Michel m'accompagne.

Je n'en sais toujours rien. Le hasard construit son destin. A la tête de cette même SEP, vient d'être nommé un certain Michel Piquemal. Le coup de foudre est réciproque. « Nous

nous sommes rencontrés en juin, évoque Christophe. En septembre, je commençais à ses côtés. Pour ne plus le quitter. » Bien vite, Piquemal devient le guide, le pygmalion.

« Mon Piquemalion, vous pouvez l'écrire ! » Le stage, que Christophe envisage d'agrémenter d'un mémoire sur la TVA immobilière -passionnant, non ?-, ne va pas à son terme.

Car en janvier 2000, le boss lui propose le poste de juriste laissé vacant par le titulaire de l'époque. Son premier contrat de travail est signé. « Au côté de Michel, j'ai alors suivi tous les dossiers, appris tout ce qu'il y avait à apprendre du droit social, de l'urbanisme, des opérations financières. Et en 2002, j'ai encore franchi un palier. » Ce coup-ci, c'est le costume de directeur administratif et financier qu'il est prié d'endosser. En 2005, se présente celui de directeur-adjoint. Accepté !

► SUCCESSION PREMATUREE

Dans l'ombre de Michel Piquemal, le petit Vendéen un brin réservé, le gentil garçon amateur de jardinage, de bonne chère et de longues balades à la campagne, sourit à la lumière. Il a tout juste 30 ans. Sa voie est tracée. Un jour, c'est sûr, son maître à penser (et à agir) lui cèdera le fauteuil. Et il faudra s'en montrer digne.

Le passage de témoin est promis pour la fin 2010. Il a lieu prématurément. En janvier, Michel Piquemal est vaincu par la maladie. A quelques mois de la retraite. Christophe doit reprendre le flambeau. Presque comme si de rien n'était. « Il a donné tellement de sens à ma carrière que je n'ai jamais envisagé de refuser son héritage », explique-t-il.

Depuis l'été, Christophe Jaulin entretient donc la flamme du souvenir. Pour mieux attiser les braises de l'ambition. Les trois sociétés que Piquemal dirigeait, comme la soixantaine de personnels qui les composent, sont aujourd'hui sous son aile : la SEP, donc, le Centre de Conférences de Poitiers et la Société anonyme pour la gestion et l'animation du parc de loisirs de Saint-Cyr.

Trois structures, trois créneaux, trois raisons d'avancer. « Jongler avec les casquettes est très très prenant, mais c'est aussi et surtout un privilège et un vrai bonheur ! Car ce sont vraiment des entreprises dans lesquelles je crois et que je me donnerai le temps de faire grandir. »

La discussion touche à sa fin. « Ne sentez-vous pas comme une présence ?, questionne Christophe Jaulin. Moi, je sais qu'il est là. Tous les jours, Michel m'accompagne. » La porte est ouverte. Un ange passe...



Région Poitou-Charentes

25, 26 et 27 novembre 2010

Palais des congrès - Futuroscope - Poitiers (86)

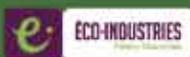
- énergies propres
- éco-mobilité
- éco-procédés
- éco-habitat

→ Entrée libre

Salon croissance verte et éco-industries



Gagnez une voiture électrique ou un vélo électrique !



Conception : Région Poitou-Charentes - 05 49 55 77 60 - 2010
Credits photos : F. Roch, Région Poitou-Charentes - Fotolia - Guermier Christophe - i stock photo